

INFO-EFS n°48

2^{ème} semestre 2005

SOMMAIRE

Jean-Claude FRACHON, 1944-2005

- Jean-Claude Frachon est décédé (*Rémy Limagne*) p. 02
- "Spéléhumaniste" (*Michel Wienin*) p. 03
- Comment Jean-Claude est venu à l'EFS (*Michel Letrône*) p. 04
- Voilà... (*Georges Marbach*) p. 06
- Première biographie (*Rémy Limagne*) p. 10
- Le premier numéro d'Info-EFS : n° 1 - 1977 p. 13

INFO-EFS n°48

- Editorial (*Emmanuel Cazot*) p. 15
- Direction Nationale EFS, au 5 novembre 2005 p. 16
- Stage perfectionnement, EDS Hérault (*Léa David-Legavre*) p. 17
- Spéléo à la fac (*Jean-Paul Courouve*) p. 18
- La formation de moniteur, bilan 2005 (*Judi Arnaud*) p. 21
- La formation d'initiateur, bilan 2005 (*Rémy Limagne*) p. 22
- Que sont-ils devenus ? (*Rémy Limagne*) p. 23
- Label EFS : bilan 2005 (*Rémy Limagne*) p. 24
- A propos du matériel EFS mis à disposition en stage (*Emmanuel Cazot*) p. 26
- L'EFS sur la toile – 3 (*Rémy Limagne*) p. 27
- Crue en direct, réflexions en différé (*Jean Abouardham*) p. 28
- Organisation de la documentation pédagogique... (*Christophe Prévot*) p. 31
- Documentation pédagogique, novembre 2005 p. 34
- Rapport d'activités de cadres, bilan 2004 (*José Mulot*) p. 35
- Les brevetés actifs de l'EFS, 2005 p. 38

Rédaction, mise en page : *Rémy Limagne, Laurent Mangel*
Impression pages intérieures : *Laurent Mangel, Monique Rouchon,*
sur photocopieur FFS
Couverture, reliure : *atelier Jivaro*

Photo de couverture :
Jean-Claude Frachon à la Baume de la Favière (Jura)
Cliché *François Jacquier*

Jean-Claude Frachon est décédé, à son domicile de Colonne (Jura) le 27 octobre 2005.

Instructeur fédéral, directeur de l'EFS de 1977 à 1979, et fondateur de "Info-EFS", il est bien naturel que la commission Enseignement lui rende hommage dans les pages qui suivent.

Certains écrits publiés ci-après ont été rédigés "à chaud", sous le coup de l'émotion, d'autres après un temps de réflexion. Après quelques témoignages de gens qui l'ont bien connu et/ou apprécié, suivent un essai de biographie, et un extrait de "Info-EFS" n°1...

Ce n'est qu'un début, espérons-le, car le personnage mérite bien davantage !



Mon président,

Je dis mon président, parce que de toutes les fonctions présidentielles que tu as occupées dans cette fédération de spéléos, tu as conservé celle du spéléo-club du Jura, pendant près de quarante ans.

Est-il déjà l'heure de rédiger un panégyrique à ton intention ? Ce ne sont pas ces mots qui viennent à mon esprit en cette heure...

Je suis de ceux qui, comme la plupart d'entre nous, spéléos, ont pu apprécier, ou detester, ta plume de polémiste. Point 1, point 2, point 3, et conclusion sans appel.

Je suis de ceux qui comme beaucoup d'entre nous, ont eu à subir ces joutes oratoires où tu excelles, et qui ne cessent que quand ton adversaire déclare forfait. Cette fougue et cet acharnement à défendre une cause t'ont valu beaucoup d'inimitiés, beaucoup d'admiration, jamais d'indifférence.

Je suis de ceux et comme tous ici, qui pensent, et qui diront, que tu es un grand homme.

Mais je suis de ceux qui comme bien peu d'entre nous, t'ont aussi vu, en larmes à la maison, et ont compris que derrière ce mastodonte de la spéléologie, il y a un homme, avec ses faiblesses, ses doutes, et ses sentiments.

Jean-Claude Frachon, il y a plus de vingt-cinq ans que tu m'as contaminé du virus fédéral ! Et je l'avoue, j'ai souvent rêvé de t'égalier. Allez, tu as gagné ! Président, je te fais part de mon respect, et de mon admiration. Et au nom des milliers de spéléologues qui savent ce qu'ils te doivent, et des milliers d'autres qui l'ignorent, je te dis : merci.

Enfin, mon président, comme tu peux t'en douter, il y a à peine quelques heures, j'ai bu, pour la millième et dernière fois, à ta santé...

Mon Capitaine !

Rémy Limagne, (Spéléo-club du Jura), 28 octobre 2005

"Spéléhumaniste"

Michel Wienin

Il y a des adresses de messagerie qu'on n'ouvre même pas (des pub du genre « enlarge your penis »), d'autres qu'on ne regarde qu'en fin de lecture, par acquis de conscience, certaines enfin qui vous font battre le coeur dès elles s'affichent sur votre écran et qui ont droit à une lecture prioritaire : la familles, les amis. et puis quelques individus hors norme, chercheurs, poètes, spéléos. qui ont toujours quelque chose d'intéressant à vous apporter. Parmi eux celle de JCF dont le dernier message sur la « liste » remonte à lundi seulement et qui nous annonçait de nouvelles trouvailles pour son cher site, le superbe, l'extraordinaire, le mythique Juraspéléo, le plus « culturesque » de tous ceux que je connaisse autour de notre activité dans bien des langues d'Europe ou d'ailleurs.



JCF - 1992

Dans quel domaine en rajouter sur la trémie de louanges qui va se déverser dans le gour de sa mémoire, aux bouquets de fleurs de gypse et aux couronnes de calcite ? Faute de mieux je me contenterai d'un mot, un néologisme comme il se doit -le contrepèteur oulipologue impénitent mérite bien ça : « Spéléhumaniste » : un humaniste spéléologue, un homme d'une immense culture, maniant avec une égale aisance et parfois simultanément l'oxymore et la poignée bloqueur, à qui, comme aurait dit un Socrate des profondeurs, rien de ce qui est souterrain n'était étranger.

JCF est parti pour sa dernière désob, faire un trou dans une nuit où demain il ne fera pas jour. Foin des pleurs et des lamentations qu'il n'aurait pas souhaité mais puisse son cher Jura d'où tant de spéléos, tant de chercheurs et tant d'humanistes sont sortis nous offrir un successeur digne de lui.

Puissent ses amis et le CDS 39 faire vivre et se développer ce site qui l'a tant occupé.

Et nous qui ne pouvons pas tous aller à Lons ce triste samedi matin, offrons lui cette dimanche un bouquet de premières à sa mémoire : prospectons malgré le temps de Toussaint, prenons nos marteaux et nos burins, nos Hiltis et nos pailles MacDo, nos truelles et nos demi-bidons et allons désob : un kilomètre de premières, si nous nous y mettons tous, ça doit être possible, non ? Il paraît qu'il y a 10 000 spéléos en France, ça ne fait que 10 centimètres chacun, non ? Allons, du courage les gars ! et si ça ne passe pas après-demain, nous y retournerons dans une semaine, dans deux, dans un mois. Et ceux qui vivent un peu trop loin d'un karst ajouteront leur participation aux prochaines vacances.

Et nous sabrerons le Champagne avec nos descendeurs en pensant à toi, JCF !

Vetus Reptator (Michel Wienin)

Société Cévenole de Spéléologie et Préhistoire

Mail du 27 octobre 2005, sur liste "speleos.fr"

Comment Jean-Claude arrive à l'EFS

Michel Letrône

Automne 1960. Je participe à une réunion du Spéléo Club de Lons le Saunier animé par Guy Coulois et nous évoquons des actions en faveur de la création d'une fédération. Parmi les spéléos présents, je remarque un jeune qui pose beaucoup de questions et que je trouve bien sympathique. Il s'appelle Jean-Claude Frachon. Nous parlons du célèbre réseau de la Dent de Crolles dont, avec mon club, les Tritons, nous avons repris l'exploration et je l'invite à nous rejoindre au mois d'août 1961. J'avais aussi invité quatre jeunes lyonnais en recherche de club.

Fin juillet 1961. Ils ont rendez-vous au col des Ayes, après une bonne heure de marche, car il n'y a pas encore de route qui monte jusqu'au col du Coq, Jean-Claude et les lyonnais dont Gilles Babenko sont là.

Pour les tester, je les envoie, après avoir remonté les puits du Mat (20m), de la Cloche (20m) équiper les grands puits Marie-Suzon (35m), et des Cannelures (20m) du « méandre Guillemain », qui, lui même n'est pas du gâteau. Le lendemain, ils ressortent fatigués mais enchantés. Ils en redemandent. Je sens qu'ils vont être « des bons » parce que ce que je leur avait demandé n'était pas du facile et ils ont du matériel qui fonctionne bien. Pour moi, c'est un critère !

Le surlendemain 7 août, je rentre avec eux. En bas de ces puits nous découvrons la rivière que nous baptisons « Tritonne ». Nous la remontons et sommes arrêtés à la base d'un énorme puits que nous laissons aux générations futures.

Chaque expédition dure au minimum 10 heures d'efforts intenses et nous avons bien besoin d'une journée pour récupérer.

Donc, le 9, c'est avec Jean-Claude et Jean-Paul Dotto que nous allons «attaquer», bien en forme, la suite du boyau des Souffrances découvert en octobre l'an dernier. Nous y arrivons sans histoire.

Une équipe de trois « bons », ça «tourne rond». Pour moi c'est l'idéal. Aucune perte de temps, rien à dire, tout se fait tout seul, ça fonce ! On se comprend sans rien dire !

Franchissement toujours aussi pénible du boyau des Souffrances ! Là, nous avons le choix entre deux branches. Nous prenons le méandre de gauche et descendons le puits Fournier découvert et baptisé le jour où j'ai fait ma chute dans le puits de la Cloche. Là commence l'inconnu !

Il nous reste heureusement 30 mètres d'échelles car un nouveau puits démarre à sa base.



Le « Frach' » dans le « Métro »

Difficile recherche d'un amarrage solide à défaut d'être bien placé (nous ne connaissons pas encore les spits).

C'est le «Frach» qui inaugure, ce sera donc le puits Frachon, 20 mètres ! Il hurle d'en bas que ça continue et qu'il semble que ça s'agrandit, nous le rejoignons aussitôt en rappel sur mousqueton en ce temps là

Depuis le haut du méandre Guillemain, nous avons descendu plus de 200 mètres et il reste une cinquantaine de mètres avant de nous trouver au niveau du Grand Collecteur ainsi nommé par Chevalier.

Nous sommes en plein suspense, le courant d'air est violent et un «je ne sais quoi» dans la configuration générale et dans l'écho de nos bruits me dit que nous sommes arrivés dans un volume important.

Effectivement, après quelques mètres de galerie étroite et boueuse nous arrivons à un carrefour. Pas très grand ce carrefour, mais nos voix et raclements reçoivent de plus en plus d'échos. L'excitation monte. Nous laissons à gauche un joli départ de galerie (je vais revenir ici en 64, cette galerie mène au puits de l'Abandon et au puits des Salauds). Mais aujourd'hui nous descendons. En face de nous une galerie très inclinée va en s'agrandissant.

Jean-Claude se met à courir comme un lapin, nous crions notre joie et déboulons dans une immense galerie ... « le Métro ! ». Je crois que le mot a jailli de nos trois bouches....et ça continue en amont et ça continue en aval, un grand tube, d'un noir profond des deux côtés... Ce seul moment de jouissance justifie toutes les souffrances pour parvenir à cette découverte que nous savons déjà être primordiale pour la suite de nos explorations.

Nous n'avons pas pris le matériel topo, j'ai froid, et pour couronner le tout nous n'avons pour manger qu'un malheureux morceau de Comté (content le Frach') et un tube de lait Nestlé à moitié percé.

Tous bien d'accord, nous rentrons. Il y a 200 mètres de puits et méandres à remonter. Nous sommes encore en bonne forme et chacun remonte en « auto assurance » et nous retrouvons la surface, les étoiles et les odeurs végétales après 16 heures d'exploration.

Les explorations continuent et je connais de mieux en mieux notre Frach'. C'est un « solide » et vivre en sa compagnie est des plus agréable et même amusant. Il est tellement bien acclimaté à notre équipe « Rhône-Alpes » qu'il ose maintenant en dire du mal au profit des « Francs-Comtois ». Les mots volent bas au cours des soirées ! Mais tout s'arrange autour d'un verre de « Tchouk-tchouk ». Il s'agit de l'unique boisson du camp : de l'Antésite, deux gouttes...qui sont restées jusqu'à ces derniers jours dans son vocabulaire quand nous avions soif : un « tchouk-tchouk », mais c'était désormais de l'Arbois !

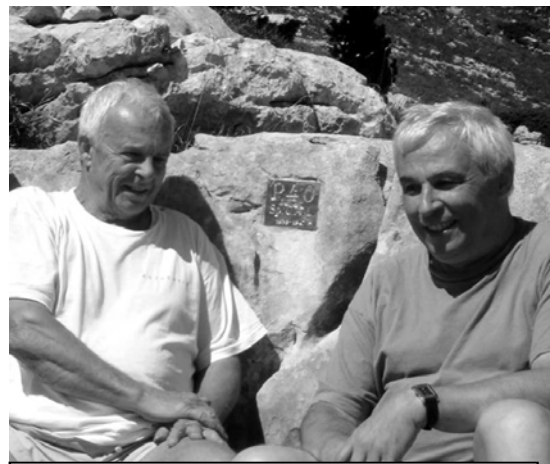
Bref, ce Frach' est un bon. Ce sont des types comme cela dont j'ai besoin pour remplir les stages de « moniteurs » dont le CNS (Comité National de Spéléologie) vient de me confier la charge.

Je commence donc à le baratiner pour qu'il s'inscrive l'an prochain, en 1962.

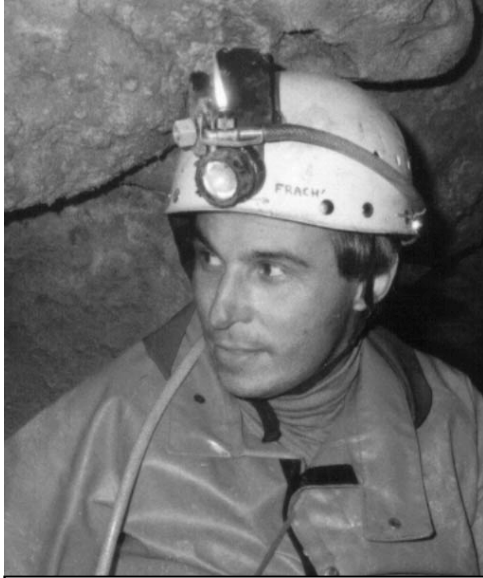
Juillet 1962. Il est au stage à Vallon. Notre objectif est de former non seulement des spéléos d'explorations difficiles mais aussi des animateurs régionaux convaincants capables d'entraîner leurs clubs vers la création de CDS et d'une fédération. C'est exactement son profil. Il est naturellement parmi les meilleurs et obtient un des premiers diplômes de moniteur fédéral et avant que n'existe la fédération.

Il quitte Vallon et rejoint le col des Ayes sous la Dent de Crolles où toute l'équipe de l'année dernière se retrouve et nous reprenons les explorations où nous les avons laissées. Je me

souviens d'une traversée P.40 – Glaz que nous avons faite tout les deux en moins de trois heures. Je pense que c'est toujours un record mais c'était surtout un régal d'harmonie dans la progression et dans les manœuvres. Ah mon Frach' ! nous en reparlions souvent de cette traversée express !



Pèlerinage au P.40 le 20 août 2005



Décembre 1985

Au mois de juillet 1963, la Fédération Française de Spéléologie étant née le mois précédent, j'ai envoyé son alter ego Gilles Babenko suivre le même stage de moniteur, vraiment fédéral celui-là, et naturellement réussi.

C'est comme cela qu'en 1964, désirant décentraliser les stages de Vallon, le même centre « Jeunesse et Sport » mais à Chalain, dans le Jura, accepte de nous accueillir.

Georges Garby, un de ceux qui ont atteint le premier moins 1000 au gouffre Berger avait été nommé « moniteur sur titre » en 1960. Il va diriger le stage avec Jean-Claude et Gilles. Nous aurons 23 stagiaires, c'est beaucoup, mais ces trois solides spéléos sont capables de les maîtriser et parmi les candidats j'ai déjà repéré quelques « grosses pointures » potentielles qui, ne poseront pas de problèmes, bien au contraire. Il

y avait entre autres Jo Marbach et Marcel Meyssonier . . . !

C'est ainsi que le Frach' a commencé sa carrière à l'EFS et peu après, en mars 1965, en créant le CDS du Jura, le 5ème CDS français.

Une très longue carrière au service de la spéléologie jusqu'en ce triste jour du 26 octobre 2005.

Michel Letrône (*Directeur Commission des stages 1960-1969 puis Directeur EFS 1969-1973*), le 5 novembre 2005

Voilà.

Georges Marbach

Nous l'avons porté en terre.

Nous avons refait ces gestes dérisoires : passage du goupillon, bouquets de mots, fleurs jetées sur cette bière qui, dernière frachonnade, refusa obstinément d'entrer dans le caveau. Enfin, nous avons bu, non pour oublier, mais pour nous souvenir ; et nous avons échangé des rires mêlés de larmes furtives, essuyées sans honte.

Ces rites sans âge ont, comme chaque fois, fonctionné : la boule que nous avons, là, au fond de nous, s'est dénouée. Nous avons, au fil de ces heures suspendues, fait notre deuil. Chacun s'en est allé rasséréner, poursuivre son chemin ; et les mots, qui refusaient de sortir, sont revenus.

J'ai connu Jean-Claude en 1963 en Haute-Saône, à la résurgence du Cul-de-Vaux, au hasard d'une invitation où Bruno Dressler, heureux possesseur d'une 2 CV, nous avait conduits. Très vite, nous avons eu conscience de nous retrouver au milieu d'un règlement de compte tordu entre Francs Comtois. C'était l'époque des "prises de date" dans Spelunca, qui permettaient à des clubs de quasi retraités de s'arroger des droits exclusifs sur une cavité, pour ne l'explorer ensuite qu'à dose homéopathique. Le Cul-de-Vaux était verrouillé par la bande à Nuffer, et le

luxe des installations extérieures, avec abri, table, bancs et autres patères disait bien que ces gens-là passaient plus de temps hors de la grotte que dedans, où une terrible cascade repoussait censément tous leurs assauts. La bande à Frachon avait décidé de changer ça, et nous nous retrouvions enrôlés par hasard dans une explo pirate, mais où le fumet de la première avait vite éteint de possibles remords. La cascade avait été avalée en une bouchée, et la rivière torchée jusqu'au siphon amont, les narines au ras de l'eau, qui à l'époque était encore claire. Au retour, les choses prirent un tour franchement picaresque, avec déséquipement en règle du matériel en place, puis dans un entrain joyeux, réduction des commodités extérieures à l'état de ruines fumantes. Nous, les Parisiens bien élevés, regardions les yeux ronds ce déchaînement de violence où s'entrecroisaient des vociférations, des éclats de bois et des éclats de rire. Des Huns n'auraient pas fait mieux ; mais c'est un fait que la fin des prises de date en fut précipitée, et, d'ailleurs, il y a prescription.

Surnageait de cette épopée destructrice l'image d'un garçon doué d'une énergie certaine et d'une répartie incisive, mais pas franchement fréquentable; lorsque, l'année suivante, en 1964, j'avais retrouvé mon Frachon au stage initiateur de Chalain. J'étais stagiaire et lui cadre, nous avions tous les deux vingt ans.

L'ambiance était tout différente et j'eus l'occasion de voir l'autre face de ce Janus : le spéléo vélocé à l'esprit rapide disposait aussi d'une remarquable culture générale et scientifique. C'est à Chalain qu'a vraiment débuté notre amitié. En dehors des activités du stage, son côté potache ressortait bien vite et sa gouaille prenait le dessus : le gaillard savait s'amuser, et le fréquenter n'était pas triste. J'étais séduit. Il nous avait entraînés à deux ou trois dans la première traversée Menouille-Cerdon. Une fois dans la sinistre bassine où il faut s'immerger pour franchir l'étroiture siphonnante, il avait déclaré sobrement : "Pour réchauffer la flotte, pissons dedans".

Ce n'est que plusieurs années plus tard, en 1970, que nous nous sommes retrouvés pour encadrer le stage moniteur à Font d'Urle. Puis l'EFS nous a pris. Nous nous sommes alors vus très régulièrement, au Conseil fédéral ou dans les réunions EFS, tout au long de ces années où, après que Michel Letrône m'ait confié la direction de l'EFS, il fallait monter une nouvelle organisation, avec une double filière technique et pédagogique. Son esprit d'analyse était sans égal ; de plus, il parlait bien, et sa force de persuasion était grande. Le contredire était toujours un quitte ou double. Nous avons la même stratégie mais souvent une vue tactique différente : lui préférait démolir avant de rebâtir, descendre ses adversaires en flammes pour nettoyer le terrain, quand je privilégiais une évolution plus consensuelle. Sa méthode était plus efficace en terme de rapidité de résultats, mais il y avait parfois des dégâts collatéraux.

A la FFS, la commission secours était en pleine mutation, et nous y militions activement. Que de joutes oratoires passionnantes, avec un tel bretteur !

Lorsqu'en 1976 mon activité croissante de fabricant de matériel m'a paru incompatible avec des responsabilités fédérales, je n'ai vu que lui comme successeur possible. Et il a pris en main l'EFS, jusqu'en 1979. Lui a continué une vie fédérale riche, aussi bien au niveau local que national, puis international. Qui ne le sait ?



Ces activités débordantes ne l'empêchaient pas de mener sa vie d'explorateur, accumulant les découvertes, se jetant à fond dans la plongée qui se structurait et dont il fut l'un des principaux acteurs. Il fut appelé successivement à la direction de cette commission, puis à celle des secours, où son impulsion fut décisive. Il mena là d'autres combats, contre l'immobilisme, contre la médiocrité, et aussi contre "les rouges", dont ce fils de pompier resta pourtant l'adversaire acharné.

S'il aima plus que tout sa chère Franche-Comté, il avait sévi aussi dans le Massif d'Arbas, où l'avait conduit son service militaire, et surtout au réseau de la Dent de Crolles. La belle aura eu comme amants successifs Chevalier, Petzl, Letrône et Frachon, excusez du peu !

L'énorme masse du travail qu'il effectuait ne l'empêchait pas de vivre encore à cent à l'heure et de rester un déconneur de première force. Il était toujours souriant, sinon hilare, animé d'une incroyable force vitale et d'une constante envie de s'amuser. Être à sa table était l'assurance de réussir une joyeuse soirée, et les réjouissances commençaient dès l'apéro, à coup de "Capitaine Paf". Il y avait parfois des risques à le côtoyer : au repas du congrès de Grasse, alors qu'Hervé Tainton tentait de tenir les convives malgré le retard du traiteur, la Frach' excitait les Francs Comtois contre les Rhône-Alpins, dirigeant les tirs d'aïoli et de verres d'eau jusqu'à l'anarchie finale qui ne se termina que par l'évacuation de la salle.

Ce n'était pas un tendre. Son culot monstre le poussait toujours aux limites et il n'hésitait jamais à déclencher le chahut, ni à mettre à mort en public un adversaire qu'il méprisait. Il avait sa cour et ses souffre-douleur.

Au fil du temps, nous nous sommes constamment revus, toujours avec le même plaisir; il y avait alors toujours un moment où la conversation dérapait, sur un sujet grave ou futile, et où nous prenions par principe des partis opposés, même s'ils étaient intenables, pour le simple bonheur d'échanger des arguments, de rompre des lances. Il m'appelait dans ces moments là : "l'épicier" et moi : "le rat d'égout"... Les hostilités cessaient lorsqu'il me disait : "Quoi qu'il en soit, j'ai un dossier sur toi. Il y a tout, même ce que tu as oublié. Si je publie, tu es cuit !".

Et moi, je lui rappelais sa "galère", en souvenir de la tentative de conciliation de Marseille, en janvier 1974, lors de la première guerre entre la FFS et l'EFS. Une entrevue convoquée astucieusement par le président Propos dans sa ville, en un lieu inconnu, le Vieil Arsenal des Galères. Lâché pour une fois par son bon sens habituel, Jean-Claude n'avait pas trouvé l'adresse, errant dans la ville deux jours pour finir par arriver après la bataille, furieux de n'avoir pu lancer dans le débat les grenades dégoupillées qui lui étaient coutumières.

Ces dernières années, des soucis de santé l'avait éloigné du terrain. Il s'était donc investi à fond dans l'informatique, qu'il mettait évidemment au service de sa passion souterraine. "Quelle bénédiction que l'ordinateur", m'écrivait-il, "qui me permet depuis mon petit coin du Jura de rester en contact étroit avec tout le milieu spéléo".

Notre dernière rencontre date de la soirée "spéléoulipologie" il y a deux ans à Lyon. Comme en 1964, mais avec trente-neuf ans de plus, nous étions dans la même situation : lui au jury et moi candidat ! Il m'avait présenté la craquante Isabelle, et la soirée à la brasserie Georges avait duré fort tard.

Jean-Claude était capable d'exploser en colères homériques, comme de se faire bénédictin pour enrichir et compiler dans le silence de son bureau les fiches des cavités du Jura.

Une vie ne suffit pas pour faire le tour d'un tel homme, dont j'ai encore découvert le jour de sa mise en terre de nouvelles facettes, des talents cachés, des solidarités insoupçonnées.

La Frach', quelle stature : féru de régionalisme, spéléo complet, amateur de femmes, bibliophile reconnu, débateur passionné et passionnant, personnage extraverti mais secret,

goûtant bon vin et bonne chère; et encore meneur d'hommes, amateur de poésie, tribun ; tour à tour bâtisseur et destructeur, charmeur et carnassier, grande gueule et grand cœur, amoureux de la vie jusqu'à l'excès...

Jusqu'à ce jour funeste où ton cœur t'a lâché, après une alerte l'été dernier. Tu as tout réussi, même ta mort, faisant un dernier bras d'honneur au naufrage de la vieillesse.

Mais quel vide tu nous laisses ! Nous n'aurons plus le bénéfice de la truculence de tes sorties, des ressources de ta vaste culture, du chatolement de ton esprit.

Ce disant, c'est évidemment sur nous que nous pleurons, avec notre égoïsme ordinaire. C'est à nous qu'il manque, et c'est nous qui nous sentons une nouvelle fois frôlés par l'aile de la mort. Si, comme le disait Montaigne, "philosopher, c'est apprendre à mourir", quel chemin avons-nous encore à parcourir avant d'apprivoiser la Camarde !

En apprenant la mort de Jean-Claude, et le premier vertige passé, toutes ces complicités, ces batailles, ce compagnonnage, tout cela m'a submergé ; et j'ai pensé aux dernières paroles des Quat'z'arts de Brassens, qui sonnent comme un avertissement : oui, "les vrais enterrements viennent de commencer".

Le lendemain, me revenaient en boomerang quelques lignes de la main de Jean-Claude, à propos d'une anecdote qu'il avait évoquée incidemment sur la liste internet spéléo, deux semaines avant sa mort : il s'était retrouvé une fois, par le plus grand des hasards, invité par l'une de ses connaissances à une soirée chez Brassens. Et voici qu'un co-listier lui avait demandé, en privé, d'en dire plus. Jean-Claude lui avait fait une réponse lapidaire, bien dans sa manière :

"Si tu avais été présent à ma place, ce jour-là, tu aurais été timide comme un gamin, ému comme une pucelle, saoul comme un cochon (comme tous les gens présents), et comblé d'entendre Brassens te chanter "l'Auvergnat" en remplaçant "l'Auvergnat" par "le grotteux"..."
Alors je me représente la scène.

J'imagine ces deux libres penseurs face à face. La voix du grand Georges. Et ces paroles, si connues, mais qui prennent maintenant une résonance poignante :

*"Toi le grotteux, quand tu mourras,
Quand le croque-mort t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel
Au Père Éternel".*

Georges Marbach (*Directeur EFS 1974-1977*), Le 5 novembre 2005



*Les quatre premiers responsables de la commission fédérale d'enseignement.
De droite à gauche :*

- Michel Letrône (1960-1973)
- Jo Marbach (1974-1977)
- Jean-Claude Frachon (1977-1979)
- Gérard Duclaux (1979-1984)

Première biographie

Rémy Limagne

Une gageure que de prétendre rédiger une "biographie" de Jean-Claude Frachon en quelques jours ? Assurément oui. "*Quand on prétend, faut pouvoir !*" se serait-il gaussé... Et il y a de quoi, tant l'entreprise semble colossale.

En attendant une véritable biographie (et il faudra être patient !), voici quelques points de repères, pour commencer à connaître – un peu – le personnage.

L'explorateur.

Le Lédonien Jean-Claude Frachon débute sa longue carrière d'explorateur souterrain dès l'âge de 14 ans, en 1958, dans le Jura. Premier grand succès dès 1964 : l'exploration de la "Caborne de Menouille" et réalisation cette année-là de la jonction avec le gouffre de Cernon, par le franchissement d'un siphon. La plongée souterraine n'en est alors qu'à ses balbutiements, et les techniques très rudimentaires... La cavité totalise alors 5500 m de galeries pour 157 m de dénivellation, et devient la plus grande traversée du quart nord-est de la France.

Véritable précurseur en matière de plongée en siphon, Jean-Claude Frachon et ses équipiers feront ensuite bien d'autres découvertes dans quelques uns des 200 siphons que recèle le sous-sol jurassien : grotte du Gour Bleu, Source de l'Ain, rivière souterraine de la Châtelaine...

Ces kilomètres de réseaux souterrains seront tous méticuleusement topographiés et publiés.

Ne perdant aucune occasion, il profite de son séjour "forcé" à l'Ecole militaire d'Aix en Provence en 1966 et 67 pour faire de la spéléo en Provence et dans les Pyrénées.

Car si la Franche-Comté reste son premier terrain d'action, Jean-Claude Frachon participe avec d'autres clubs à des campagnes d'exploration sur d'autres massifs prestigieux tels que la Dent de Crolles (Isère) en compagnie de son ami Michel Letrône, ou la Coume Ouarnède (Haute-Garonne) avec Gérard Propos.



Jean-Claude Frachon - 1971

Le militant fédéral

Membre du Groupe Spéléologique Jurassien dès 1960, Jean-Claude Frachon fonde en 1964 le Spéléo-Club du Jura, qu'il préside ensuite pendant près de quarante ans. Il est l'un des membres fondateurs du CDS 39, où il siège au comité directeur presque sans interruption depuis sa création en 1965, et occupe en tant que titulaire ou adjoint le poste de Conseiller Technique Secours de 1973 à 1992.

A l'échelon régional, Jean-Claude Frachon participe à la création du CSR "Alsace-Bourgogne-Franche Comté", et siège au comité directeur, jusqu'à la naissance en 1980 de la Ligue de Franche-Comté, participant à son administration pendant près de quinze ans.

Au-delà, son investissement au sein de la FFS est impressionnant : il est pendant 9 ans membre du comité directeur de la FFS, directeur de la commission de plongée souterraine de

1973 à 1977, puis de l'Ecole Française de Spéléologie jusqu'en 1979. Membre fondateur du Spéléo Secours Français, il en devient président-adjoint puis président de 1986 à 1992. Il préside le "département enseignement" de l'Union Internationale de Spéléologie de 1984 à 1997.

Une telle implication bénévole lui vaut – heureusement ! – quelques distinctions bien méritées, telles que la médaille de bronze du ministère de l'Intérieur pour "acte de courage et de dévouement", et la médaille d'argent du ministère de la Jeunesse et des Sports.

La Fédération Française de Spéléologie le nomme membre d'Honneur en 2002.

Le cadre fédéral

Jean-Claude Frachon, enseignant dans l'âme, est instructeur de la fédération, et titulaire du brevet d'Etat depuis 1995. Cette passion pour l'enseignement l'amène à organiser et encadrer plus d'une centaine de stages.



Au pied de la Dent de Crolles - 1983

30 sessions de formation technique et de formation de cadres tout d'abord, pendant une vingtaine d'années. Ainsi sous sa conduite aura lieu le premier stage national d'initiateur, en 1964 dans le Jura. Il assure la responsabilité d'une quinzaine de stages de spéléo jusqu'en 1983, essentiellement dans le Jura, le Vercors, et les Pyrénées.

Durant le temps de sa présidence de la commission plongée, il organise et encadre trois stages nationaux de plongée souterraine.

A partir de 1978, Jean-Claude Frachon se consacre essentiellement aux formations secours, en encadrant une trentaine de sessions : stages techniques, gestion de sauvetage, conseiller technique de préfecture... ainsi qu'un stage au Liban.

En dehors de la fédération, il a été sollicité pour participer à huit jurys de l'examen final du Brevet d'Etat de spéléo, et est intervenu jusqu'à cette année sur la plupart des UF 3 (connaissance du milieu) qui se sont déroulées à Chalain.

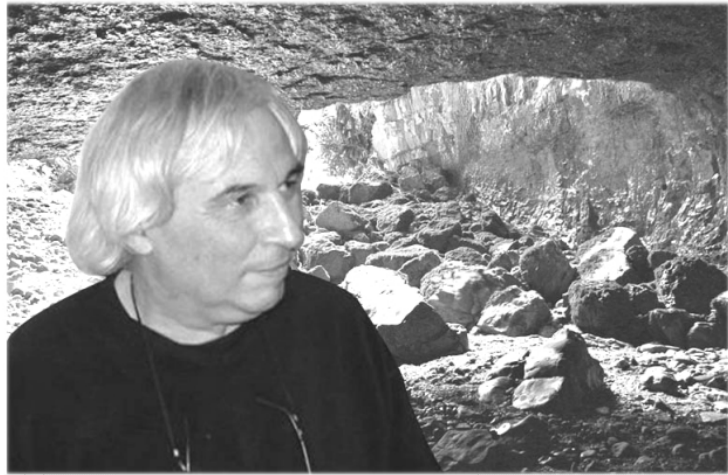
L'écrivain documentaliste

Enseignant-géographe, Jean-Claude Frachon se spécialise évidemment dans la connaissance du relief karstique. Son Diplôme d'Etudes Supérieures en géographie porte sur "*les reculées du Jura lédonien*" (1970). Les théories qu'il développe, qualifiées de "révolutionnaires" à l'époque, sont aujourd'hui communément admises.

A l'origine du premier fascicule de "CDS-info" en 1972, bulletin d'information du CDS du Jura, Jean-Claude Frachon aura assuré la parution de plus de la moitié des 200 fascicules édités à ce jour.

Cette même année débute également l'énorme entreprise de l'inventaire des cavités souterraines du département. En 2005, ce sont plus de 2400 phénomènes souterrains qui sont répertoriés, localisés, décrits, et pour plusieurs centaines, topographiés. Cet énorme travail de recherche n'aurait jamais abouti sans l'opiniâtreté, la méticulosité, et l'extrême rigueur du personnage.

Devant le développement de la spéléologie dans les Centres de Vacances, Jean-Claude Frachon publie en 1975 la première édition de "*Découverte du Jura souterrain*", fascicule décrivant une vingtaine de cavités du Jura adaptées à l'initiation, réédité en 1980 puis en 1992. Plus récemment, il participe à l'édition des deux topoguides "*Spéléologie en Franche-Comté*". Enfin, il supervise la publication des deux tomes de "*Spéléologie dans le Jura*" (1999 et 2003).



Jean-Claude Frachon – 2003 (montage F. Jacquier)

Il pilote pour le Jura "*l'inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté*", qui sera publié en 1979 par le Ministère de l'Agriculture et réactualisé en 1987.

Est-il enfin possible de dénombrer le nombre d'articles spéléologiques publiés par ce prolifique écrivain ? Oui ! Car il en tenait lui-même une comptabilité rigoureuse. Les revues spéléologiques foisonnent de récits, de rapports, de synthèses, sous la signature de Jean-Claude Frachon. Plus d'un millier d'articles, depuis son premier compte-rendu d'exploration à la Caborne de Menouille, en 1963. Par exemple, la table des matières de Spelunca 1981-2000 (supplément Spelunca n°88, 4^{ème} trimestre 2002), recense plus de 100 articles portant sa signature, en dix ans, dans cette seule revue fédérale.



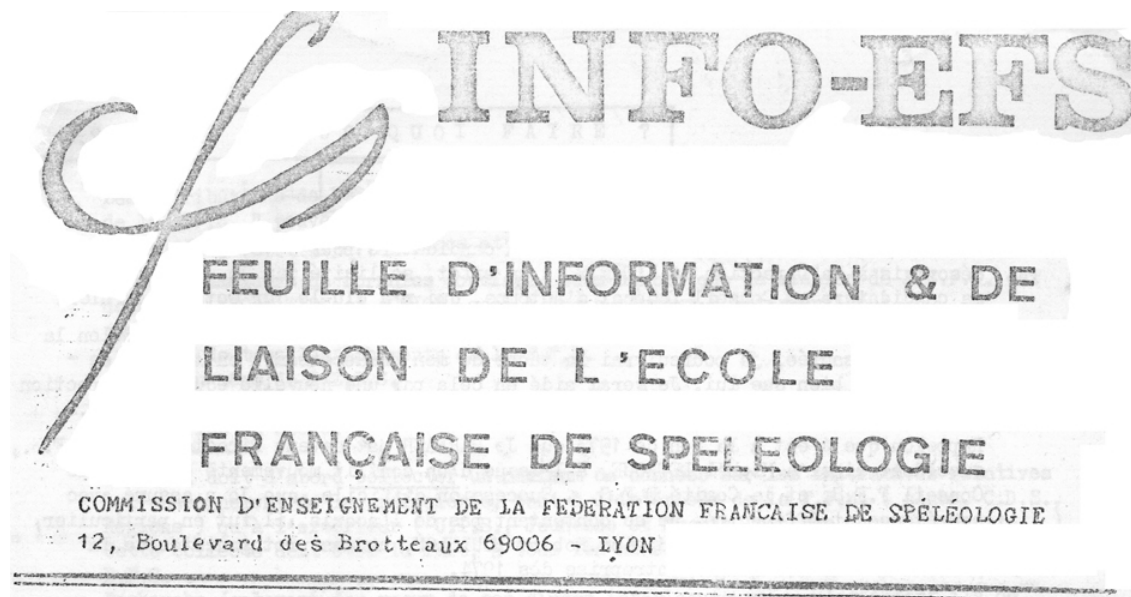
Il prend d'ailleurs une part active à la rédaction de Spelunca dès 1973 comme correspondant régional, puis comme membre de la rédaction en 1986. Pour ne rien oublier, il convient aussi de mentionner son implication pendant près de 25 ans dans l'élaboration du Bulletin Bibliographique Spéléologique de l'Union Internationale de Spéléologie.

Ces dernières années, il s'est appliqué à construire son site internet "*juraspéleo.fr*". Evidemment un modèle du genre. Une mine de renseignements méticuleusement organisés, scrupuleusement vérifiés. Malgré son intitulé, l'intérêt de ce site dépasse largement les limites du Jura : on y trouve un recueil de poésies en rapport avec la spéléo, jeux, anagrammes, légendes, peintures, etc... Ce site est devenu une véritable référence dans le monde de la spéléo, et bien au-delà. Il sera conservé, comme oeuvre d'auteur, en l'état où il nous l'a légué lors de sa dernière mise à jour, le 25 octobre 2005.

Jean-Claude Frachon - 2004

Rémy Limagne, (Président EFS 1989-1992, 1993-1996, 2000-2004)

Le premier numéro d'Info-EFS : n° 1 - 1977



N° 1 - OCTOBRE 1977

L'E.F.S. : POUR QUOI FAIRE ?

Les attributions de l'E.F.S., exprimées dans le titre " Commission d'Enseignement de la F.F.S. " peuvent paraître évidentes. Il nous paraît bon toutefois de préciser quels sont, selon nous, la place et le rôle de l'Ecole au sein de la Fédération.

- Pour les amateurs de formules concises, nous dirons que la mission de l'E.F.S. est double : INFORMATION et ACTION, ceci à trois niveaux d'intervention :
 - auprès d'organismes publics ou privés, extérieurs à la F.F.S.
 - auprès de tous les adhérents de la F.F.S.
 - au sein même de l'E.F.S.

INFORMATION d'abord.

L'E.F.S. doit d'abord collecter un maximum de données sur les initiatives relatives à l'enseignement de la spéléologie, tant à l'intérieur de la F.F.S. (clubs, C.D.S., Régions) qu'à l'extérieur (U.I.S., Jeunesse et Sports, centres de vacances, etc..). Cette collecte doit être le fait, à tous les niveaux, des fédérés et collaborateurs E.F.S. .

Recherche également des voeux de ces divers interlocuteurs : qu'attendent-ils de l'E.F.S. ? L'Ecole peut pratiquer des sondages par circulaires, mais rien ne remplace les démarches spontanées : contacter l'E.F.S. pour lui exposer voeux ou griefs devrait être l'attitude courante.

Inversement, l'Ecole se doit de diffuser des informations sur son action et sur l'enseignement spéléologique en général. Il lui suffit en théorie de répercuter, dans le sens " descendant ", les informations qui lui sont parvenues dans le sens " montant ". Pour cela, elle utilisera les contacts et le courrier, la feuille de liaison " Info-E.F.S. ", le truchement des Correspondants Régionaux, l'enseignement diffusé dans les stages, le placement de brevetés auprès des organismes extérieurs, etc...

En allant plus loin, nous pensons même qu'il faut développer un véritable service de " relations publiques ", ne serait-ce que pour mieux comprendre les actions entreprises par l'Ecole, actions souvent critiquées de l'extérieur car mal connues, donc mal comprises...

ACTION ensuite.

Nous entendons par là, bien entendu, essentiellement les stages : C'est le moyen de diffuser les techniques et le matériel modernes, d'accroître l'efficacité et la sécurité en exploration pour tous les fédérés. C'est aussi le moyen de former des cadres et des spécialistes (secours, plongée, etc ...). Cet aspect est sans doute le mieux connu et le plus au point parmi les divers rôles de l'E.F.S. : nous ne le développerons donc pas plus longuement ici.

Cette "action" doit viser également à une sortie de "formation continue", qui peut se pratiquer à divers niveaux :

. Soit d'une façon structurée, lors de mini-stages ou de journées consacrées à cette question (recyclages, validation).

. Soit d'une manière diffuse, au sein des clubs ou lors de sorties inter-clubs.

Le rôle de tous les brevetés est ici primordial : C'est une action permanente qui leur est demandée.

Bien entendu, ces deux rôles ne peuvent être remplis que si l'E.F.S. s'en donne les moyens.

Il faut qu'il y ait préalablement, puis d'une manière continue, une **réflexion** sur tous les problèmes qui peuvent se poser.

Cette démarche s'opérera principalement au sein du Comité E.F.S. et des Journées d'Etudes, mais aussipar contacts avec les autres commissions de la F.F.S., ainsi que bon nombre d'organismes extérieurs. Les bases de travail seront les bilans des actions passées, les enquêtes, les informations parvenant à l'E.F.S., etc...

Enfin le bon fonctionnement de l'ensemble nécessite une **GESTION** de l' " entreprise E.F.S. " : coordination, financement, responsabilité vis à vis de la F.F.S. et du Ministère de tutelle. C'est le rôle de la **Direction** de l'Ecole (Directeur, Directeur Adjoint, Directeur Technique, Trésorier), du secrétariat de Lyon, ainsi que des 12 Correspondants Régionaux, dont l'action " sur le terrain " est fondamentale.

Les grandes lignes étant ainsi définies, il est souhaitable que chacun prenne à coeur d'effectuer, à son niveau, le meilleur travail possible. Il y va de l'efficacité de l'E.F.S. et par là, de la justification même de son existence - donc de celle de la Fédération Française de Spéléologie.

JC FRACHON - Octobre 1977



Quelques semaines avant de prendre la direction de l'EFS, Jean-Claude Frachon, entouré de (de gauche à droite) Maurice Chiron, Jeannot Lambertton, Serge Aviotte (été 1977)

Editorial

*Emmanuel Cazot,
Président EFS*

Dans le Jura, il est une grotte nommée la Caborne de Menouille. En son sein, serpente une rivière : la Rivière Frachon. C'est là que j'ai fait mes débuts sous terre et, à cette époque, je me demandais quel était ce spéléologue qui avait donné son nom à sa découverte. C'est bien plus tard que je pris conscience de l'importance du personnage : un pilier incontournable de la spéléologie française, moteur infatigable de diverses commissions, dont la nôtre. Il fut président de l'EFS et à l'origine de « info EFS ». C'était aussi un grand spécialiste du Jura : les reculées, le sous sol, les vins... il connaissait tout. Beaucoup d'écrits sont parus sur JC Frachon, et je préfère laisser la parole à ceux qui l'on côtoyé de près. Pour la nouvelle génération, sa disparition représente surtout une référence incontournable qui s'éteint, l'un de nos pairs et une partie de notre spéléo qui s'en va aussi. Aujourd'hui, continuons à rendre hommage à la Rivière Frachon, qui s'écoule inexorablement au cœur de l'un des plus beaux karsts du Jura. Gageons que, longtemps encore, de jeunes spéléos viendront y tremper leurs bottes.

Transition difficile, puisqu'il s'agit à présent de vous donner des nouvelles de la commission. Avant que vous ne preniez connaissance des pages qui vont suivre, voici un très rapide tour d'horizon des principaux dossiers de l'EFS :

La formation moniteur : Cette année à vu une forte augmentation du nombre de stagiaires et un taux de réussite important. Dès le prochain module, ces derniers se verront remettre un livret de formation pédagogique qui reprend, dans les détails, les éléments nécessaires au stagiaire moniteur.

La norme expérimentale sur la gestion des EPI : A l'initiative de l'EFS, une analyse fine de cette norme a été effectuée par le groupe de travail de la fédé. Ce dernier a établi, sous la forme d'un dossier « cahier des charges », quelles applications étaient possibles ou inadaptées à nos clubs et aux autres structures. Des réajustements vont avoir lieu suite aux débats des dernières Journées d'Etudes sur ce thème. Il appartiendra par la suite au comité directeur de la FFS de se prononcer, avant de renvoyer nos conclusions à l'AFNOR.

Les publications : la collection des « cahiers de l'EFS » s'est enrichie de 2 nouveaux exemplaires, avec « la photo sous terre accessible à tous » de Lionel Thierry et, très récemment, « la cordelette dyneema » qui reprend les travaux de Judicaël Arnaud et du GET.

Le GET : Après la dyneema l'année dernière, c'est maintenant les longues des spéléos qui attirent l'attention du Groupe d'Etudes Techniques. Une campagne de tests pourrait avoir lieu en collaboration avec les professionnels.

L'Unité de Valeur instructeur : Suite à son annulation l'année dernière faute de participants, elle aura bien lieu cette année, en Chartreuse. Ce sera l'occasion de relancer les explos dans un gouffre de type alpin de ce massif. Dans un registre proche, les travaux sur les recommandations pour l'utilisation du matériel léger seront repris durant l'UV.

Pour finir, je tiens à remercier Damien Butaeye pour son passage éphémère mais efficace à la direction EFS. Nous accueillons maintenant Vincent Biot, qui va prendre en charge la rédaction de « Info EFS ».

Bonne lecture.

Direction Nationale EFS, au 5 novembre 2005

Bureau :

Président : Emmanuel CAZOT

48 b Rue de Kahl Am Main, 38090 Villefontaine
Stages de formation personnelle

Tel/Fax = 04.74.96.27.78 mobile : 06.87.96.09.44
emmanuelcazot@club-internet.fr

Président-adjoint : Rémy LIMAGNE

54 route de Pont de la Chau, 39300 Châtelneuf
Stages de formations Initiateur / Site web EFS

Tel = 03.84.51.62.08
limagne@club-internet.fr

Trésorier: Jean-Marc LECOQ

4 rue de la Poste, 27310 Saint Ouen de Thouberville

Tel = 02.32.56.93.62
Jean-Marc.LECOQ@wanadoo.fr

Autres membres de la Direction :

Judicaël ARNAUD

Les Blaches, 07120 Chauzon
Formation Moniteur, sujets techniques

Tel = 04.75.39.72.71 mobile : 06.84.61.86.22
judi.arnaud@inforoutes-ardeche.fr

Vincent BIOT

7 place Saint Maurice, 38200 Vienne
Info-EFS, publications

Tel = 04 74 59 32 65 mobile: 06.20.88.16.31
vincent.biot@voila.fr

Michel ISNARD

30 place aux Aires, 06130 Grasse
Stages scientifiques

Tel = 04.93.36.12.87 mobile : 06.76.12.38.01
mi_speleo06@yahoo.fr

Philippe KERNEIS

67 avenue Jean Jaurès, 92140 Clamart
Représentant du Comité Directeur FFS

Tel = 08.71.70.15.06
philippe.kerneis@ffspeleo.fr

José MULOT

4 rue du Village, 80160 Thois
Formation d'Instructeur / Activité des cadres

Tel = 03.22.55.01.85
jose.mulot@wanadoo.fr

Chargés de mission :

Nicolas CLEMENT

Gestion du matériel EFS

Tel = 06.22.57.17.34 ou 05.61.96.11.09
nicolas.clement@cfa-belin.net

Jean-Pierre HOLVOET

6 rue G. de Champeaux, 77720 Champeaux
Relations avec SNPSC et Brevet d'Etat

Tel = 01.60.69.97.50 / Fax = 01.60.69.95.57
jean-pierre.holvoet@ffspeleo.fr

Marc JOUIN

3 place de la Riche, 37000 Tours
Actions diverses d'enseignement, EPI

Tél = 02.47.37.47.41
marc.jouin@club-internet.fr

Gaëtan PERRIER

27/29 rue Roque de Fillol, 92800 Puteaux
Veille internet

Tél = 01.46.98.35.46
gaetan.perrier@speleolot.org

Laurent MANGEL

28 rue Delandine, 69002 Lyon
Secrétariat EFS

Tel = 04.72.56.35.76 / Fax = 04.78.42.15.98
lorenzo@ffspeleo.fr

Stage perfectionnement, EDS Hérault

Léa David-Legavre

Stage Perfectionnement organisé par l'Ecole Départementale de Spéléologie de l'Hérault, sous couvert du CDS34 à Olargues les 21-22 mai 2005.

Une arche,
des sangles,
des mousquetons,
des baudriers...
et une tête.

Non pas uniquement pour porter un casque, bien qu'il y soit, mais parce que la technique sur cordes c'est avant tout de la logique, de la réflexion et du savoir-faire. Ce n'est pas qu'une affaire de gros bras. A Olargues ce week-end du 21-22 mai, nous étions une douzaine, dont 4 enfants.



Photo Thierry Legavre

L'ambiance est studieuse et décontractée, histoire de garder le niveau ou de se remettre à la pratique après un temps d'arrêt. La main retrouve le touché rêche ou lisse de la corde, les oreilles s'abreuvent du doux cliquetis des mécanismes des mousquetons, crawl et poignée, le corps se hisse lentement mais sûrement vers les hauteurs... mais les voix d'experts nous rappellent à la réalité, et à la concentration sur l'exercice que l'on est en train d'effectuer. Car nous sommes en week-end de perfectionnement du CDS, et les encadrants ont monté pas moins de sept exercices sur cordes suspendues sous un pont dans la verdure avec des passages en tout genre : de nœud, de fractio aérien, de dév, de vire D'abord hésitant, on retrouve vite les bons gestes, et on apprend à s'économiser sans forcer, et sans prendre de risque. Ce week-end est aussi l'occasion d'échanger les techniques et les astuces trouvés par les uns ou les autres afin d'améliorer confort et efficacité sous terre, ou de discuter des nouvelles de la fédé et des nouveaux matériels. Les plus confirmés s'entraînent également au décrochage d'un équipier (en moins de 7 mn ... avec des p'tits, des grands ; des légers et des « plus lourds »...), ou à la grillade de saucisses. Le beau temps était de la partie, même les oiseaux sont tombés du nid !

Maintenant il est temps de refaire tous ces mouvements sous terre, automatiquement, car le plus intéressant sera ailleurs autour de soi.

Spéléo à la fac

*Jean-Paul Courouve,
correspondant EFS Lorraine*

Le CDS 57, comme tant d'autres associations, tâtonne depuis plusieurs années pour essayer d'accueillir et surtout garder en son sein des jeunes spéléos.

Les sorties découvertes, initiation, fêtes des sports se sont avérées très peu payantes par rapport à l'investissement en temps des encadrants bénévoles.

Comment arriver à toucher un public de jeunes adultes, leur faire découvrir notre passion, et leur passer le virus ?

Fin 2002, nous entendons parler du SUAPS, le service universitaire des activités physiques et sportives.

Ce service, présent dans toutes les universités, nous a immédiatement semblé être un vivier précieux.

Plus de 4500 personnes sont adhérentes au SUAPS de Metz.

La moyenne d'âge est autour de 22 ans.

Nous prenons donc contact avec la présidence de l'université pour lui proposer nos services.

Contact poli, courtois, mais sans suite.

Le changement, en 2003 à la tête de l'université met le projet en sommeil.

Nous reprenons notre bâton de pèlerin en 2004. Un nouvel enseignant d'EPS, Franck ZOLKOS, vient d'arriver et s'occupe plus particulièrement des activités de plein air. Le courant passe tout de suite.

Nous élaborons rapidement un programme basé sur 2 sorties découvertes, une journée de formation technique, suivie d'un week-end en Meuse et de 3 jours dans le Doubs au printemps 2005.

L'idée est, à l'issue de ce cycle de formation, de proposer aux étudiants les plus motivés de rejoindre nos clubs ou des clubs spéléos de leur département d'origine (souvent lointain).

Afin que l'argent ne constitue pas une barrière, nous décidons de fixer la journée à 5 euros, assurance initiation FFS comprise.

Le SUAPS fournit les moyens de transport.

Nous déposons un projet FNDS qui est accepté par Jeunesse & Sports et le Conseil Général de la Moselle nous finance 6 équipements complets.

Les inscriptions sont lancées à la fac, et la liste d'attente s'allonge rapidement.

Première surprise, 2/3 des participants sont des filles.

Seconde surprise, malgré des conditions météo difficiles lors des 3 premières sorties, les volontaires sont toujours là, les filles se montrant souvent les plus motivées.

Voir sur :

<http://www.univ-metz.fr/presentation/services/suaps/lesaps/nature/speleo>

Nous avons malheureusement raté le coche avec la dernière sortie prévue sur 3 jours à Montrond le Château.

Le calendrier proposé ne prenait pas suffisamment en compte les périodes de préparation des examens et cette sortie qui devait être le point fort de l'expérience a dû être annulée.

Les liens de franche convivialité qui s'étaient établis avec les étudiants ont été brusquement rompus et nous n'avons pas réussi à rétablir le contact pour leur proposer de rejoindre la fédé.

Le bilan de cette expérience s'avère tout de même très positif pour tous, aussi nous avons décidé d'un commun accord de reconduire ce projet sur l'année 2005/2006, mais de manière différente.

- ◆ Le projet se déroulera sous forme de stage du 16 au 20 décembre 2005 dans le Doubs
- ◆ 8 stagiaires qui seront systématiquement fédérés et assurés FFS
- ◆ 2 niveaux de stage, débutants et confirmés
- ◆ 4 cadres (hébergement, transport et nourriture aux frais du CDS)
- ◆ le stage sera facturé 110 euros intégrant l'adhésion et l'assurance fédérale
- ◆ un agrément EFS sera demandé pour ce stage
- ◆ idem pour le label jeunes
- ◆ à l'issue du stage, les nouveaux fédérés seront invités à participer aux activités du CDS et des clubs (camp de Pâques et d'été, sorties, exercices...)
- ◆ ils bénéficieront durant un an du prêt gratuit de matériel spéléo
- ◆ les plus motivés seront invités à s'inscrire dans des stages de perfectionnement EFS (remboursement 100 %, moitié CDS 57, moitié LISPEL).

Ainsi, tout le monde s'y retrouve ; les étudiants qui auront une vraie formation et la possibilité de continuer en club, le SUAPS qui tient beaucoup à la reconduction de ce projet et la communauté spéléo qui se réjouit d'accueillir d'un seul coup huit jeunes, en espérant les garder longtemps, et qui sait, pour certains d'entre eux, en Moselle ou ailleurs, les voir prendre la relève et devenir dans quelques années des animateurs des structures fédérales.

Le point de vue de Franck Zolkos. Enseignant d'EPS au SUAPS de Metz

Il est indéniable que l'expérience menée au cours de l'année universitaire 2004-2005 en partenariat avec le comité de Moselle de spéléologie, qui visait à inscrire cette activité au sein du programme de pratiques sportives proposé aux étudiants du SUAPS a été fructueuse et cela à plusieurs niveaux.

Il s'est avéré tout d'abord que cette activité a trouvé pleinement sa place au sein du projet pédagogique des activités physiques de pleine nature (APPN) du SUAPS.

Celui-ci précise que « les enseignements placés sous le label APPN au SUAPS sont envisagés de façon à contribuer à la formation d'individus qui soient acteurs de leurs apprentissages et cela de façon à les faire accéder aux valeurs d'autonomie et de responsabilités seuls garants de sécurité [...] il s'agit d'aider l'étudiant à prendre des décisions optimales lors de sa progression en milieu naturel (c'est-à-dire qu'il doit y avoir une adéquation entre ses propres ressources et son projet de cheminement) ».

Or le contenu envisagé lors de chacune des séances a permis de dépasser largement la situation de « promenade sous terre encadrée ».

Effectivement ce fut un véritable module d'apprentissage spéléo qui fut proposé aux étudiants-stagiaires.

Avec la volonté d'amener ceux-ci à un certain niveau de compétence dans l'activité, ce sont pas moins de 30 heures de pratique qui ont été délivrées. L'enrichissement a tout d'abord été

« moteur » (avec la maîtrise de techniques de progression spécifique : oppositions, remontées sur cordes fixes, passages de fractionnement....) ; il fût également dû à l'acquisition de connaissances portant sur le milieu dans lequel s'effectuait l'évolution (diaclasses, calcite, actions de l'eau ...) et sur les manipulations d'équipements nécessaires à une progression en toute sécurité (descendeurs, bloqueurs, pédales, longues, etc.).

De ce point de vue donc, la pratique de cette activité a donné pleine satisfaction à l'enseignant d'EPS.

Sur un plan tout à fait différent, il faut avouer que cette activité a été fortement plébiscitée si l'on en juge d'une part par le taux de participation des étudiants à chacune des journées proposées ; d'autre part par le nombre d'étudiants ayant pris contact et qui, faute d'avoir vu leurs démarches aboutir ont d'ores et déjà sollicité un renouvellement de cette expérience l'année prochaine.

Et surtout, il est important de constater que cette activité fut particulièrement plébiscitée par un profil d'étudiant totalement différent de celui fréquentant habituellement les installations sportives du SUAPS.

Alors que nous sommes souvent confrontés tantôt à des étudiants qui recherchent la performance, tantôt le défoulement ou encore l'entretien de son corps ; ce fut à cette occasion plutôt une population désireuse d'agir pleinement au sein d'un milieu naturel, avec la volonté de participer avec autrui à la découverte de celui-ci et soucieux d'obtenir des explications sur les mécanismes de son évolution.

C'est ainsi que majoritairement, nous avons eu à faire à une population plutôt féminine et ayant suivi ou suivant encore un cursus « environnement et écologie ».

Du coup, le SUAPS qui se veut le véritable prolongement universitaire de l'EPS telle qu'elle est pratiquée au lycée s'offre par ce biais les moyens de répondre à une des missions essentielles qui lui est impartie à savoir favoriser et préserver le rapprochement du plus grand nombre avec (au moins) une activité physique.

Car en cette période particulière de la vie où l'étudiant s'émancipe au point de sacrifier peu ou prou certains éléments de son hygiène de vie, c'est souvent l'activité physique qui disparaît de son emploi du temps.

Ceci est d'autant plus vrai chez des individus n'ayant comme expérience sportive que celle proposée traditionnellement au collège et au lycée et qui ne correspondait pas forcément à leurs motivations.

Pour autant, cette activité ne place absolument pas au second plan les ressources physiques, et émotionnelles que doivent posséder les pratiquants. Chacun a pu s'en rendre compte. A ce niveau la compétence des moniteurs du comité de Moselle n'a eu d'égal que leur capacité à créer un climat de confiance et de convivialité favorable à la réussite de chacun.

En définitive il semble important de renouveler cette expérience en y apportant comme il se doit dans tout contexte pédagogique, les modifications issues de la réflexion des encadrants.

Celles-ci ont porté plus particulièrement sur la mise en place d'une formule de stage permettant de faire cohabiter au mieux les caractéristiques de l'emploi du temps des étudiants (période de stages, d'examens...) et la volonté de permettre l'accession de certains à un niveau de compétence encore plus avancé (équipement et déséquipement d'une cavité par exemple). Nous nous dirigeons pour cela vers une formule de 4 jours pleins, de pratique de l'activité.

La formation de moniteur, bilan 2005

Judi ARNAUD

Les chiffres

- Module 0 :

Organisé par Gérard CAZES du 19 au 24 février à Rivière sur Tarn (Aveyron – Grands Causses), ce stage aura rassemblé 8 stagiaires. Il faut noter que quatre d'entre eux ont poursuivi et validé le module 1, et trois sur ces quatre ont poursuivi et validé l'ensemble de la formation.

- Module 1 :

Organisé par Nicolas CLEMENT du 5 au 8 mai 2005 à St-Girons (Ariège), ces tests techniques auront rassemblé 15 stagiaires. 13 personnes ont validé ce module.

- Module 2 :

Organisé en partenariat avec la commission scientifique et Stéphane JAILLET du 25 au 30 juillet à la Grotte de la Luire (Vercors – Drôme), le stage national équipier scientifique a rassemblé 13 stagiaires, dont 10 personnes en cycle moniteur qui ont toutes validé ce module de formation.

- Module 3 :

Organisé par Gérard CAZES du 22 au 28 octobre sur les Grands Causses, cette formation pédagogique a rassemblé 9 stagiaires moniteur et 8 stagiaires perfectionnement. 8 stagiaires moniteur ont validé cette formation et terminent ainsi leur cycle en devenant moniteurs-stagiaires.

- Demande d'équivalence moniteur-stagiaire :

Pas de demande cette année d'initiateur titulaire de BEES option spéléologie pour obtenir une équivalence.

- Les échecs dans le cursus moniteur :

- 2 échecs dans le module 1 : 85% de réussite.
- Aucun échec dans le module 2 : 100% de réussite.
- 1 échec dans le module 3 : 89% de réussite.

- Les nouveaux moniteurs-stagiaires de l'année :

Cette année on recense 8 nouveaux moniteurs-stagiaires :

LES MONITEURS STAGIAIRES DE L'ANNEE 2005		
<i>NOM Prénom</i>	<i>Mode d'obtention</i>	<i>Titularisation avant</i>
ABADIE Pierre Michel	Formation EFS	2007
BEURRIER Nicolas	Formation EFS	2007
DECHAUX Yann	Formation EFS	2007
GALIBERT Olivier	Formation EFS	2007
LECOQ Jean-Marc	Formation EFS	2007
MAESTRACCI Brice	Formation EFS	2007
PONS Cyril	Formation EFS	2007
RUELLOUX Lalou	Formation EFS	2007

- Titularisation des moniteurs-stagiaires :

- 3 moniteurs-stagiaires ont été titularisés cette année :

LES MONITEURS 2005	
<i>NOM Prénom</i>	<i>Mode d'obtention et titularisation</i>
JOUIN Marc	Formation EFS et titularisation stage initiateur
TOMAT Hervé	Formation EFS et titularisation stage initiateur
ALEXIS Eric	Formation EFS et titularisation stage initiateur

Remarques, commentaires, conclusion

Le nombre de personnes inscrites en formation moniteur n'avait jamais été aussi important depuis que la formation modulaire est en place (1999). Ce qui est plus encourageant encore, c'est la bonne préparation des stagiaires, illustrée par les taux de réussite aux différents modules (Info EFS 47).

Par contre toute médaille à un revers et les titularisations s'élèvent cette année à seulement 3 personnes toutes issues de la formation EFS. Il reste encore 3 moniteurs stagiaires des années précédentes qui doivent titulariser leur diplôme. Ce qui porte à 11 le nombre de moniteurs stagiaires qui doivent encore se titulariser. Enfin il reste encore 6 personnes en formation dans le cycle.

La Direction Nationale travaille actuellement à la mise en place d'un livret de formation qui devrait permettre aux stagiaires de s'inscrire à l'ensemble des modules, d'avoir une meilleure vue d'ensemble de la formation et d'ainsi mieux se placer dans celle-ci. Ce livret devrait aussi permettre aux formateurs d'avoir un meilleur suivi des stagiaires sur l'ensemble de leur formation. J'espère que ce livret aboutira pour le cycle 2006 qui démarrera bientôt.

Ce bilan annuel est le premier que je rédige en tant que responsable des formations moniteur. Je souhaite ici remercier mon prédécesseur Nicolas CLEMENT pour le travail qu'il a et qu'il continue à accomplir pour l'Ecole Française de Spéléologie avec comme à son habitude rigueur et dévouement.

La formation d'initiateur, bilan 2005

Rémy Limagne

- Nombre de stages Initiateur = 8 (*identique à 2004*)
- Nombre de stagiaires = 63 (*2004 = 82*), dont 6 femmes.
- Nombre de brevets délivrés = 53, taux de réussite de 84% (*2004 = 79%*)

63 candidats (dont deux brevetés par la formule "cadre-stagiaire"), soit un chiffre identique à 2003. 13 étrangers ont participé à ces stages : 1 Roumain, 2 Hongrois, 10 Serbes (un stage s'est déroulé en Serbie, en juillet).

La moyenne d'âge des candidats reste de 32 ans.

Origine des candidats par région fédérale

	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K	L	M	N	P	Q	R	S	T	U	V	Y	X
2005	3	1	11	6	9	4	2	1	5	1	1	0	0	2	2	0	2	0	0	0	0	13

Si on excepte les étrangers, les seules régions Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon on fourni cette année 40% des effectifs.

A noter : 4 stages seulement organisés par les CSR, les autres étant à gestion nationale...

Que sont-ils devenus... ?

Rémy Limagne

A l'heure où les spéléos réunis en Etats Généraux s'interrogent sur le recrutement au sein de la fédération, il est intéressant de tenter d'évaluer l'impact des stages fédéraux sur l'inscription dans les clubs des débutants, et la fidélisation des « anciens ».

1. Que sont devenus les stagiaires « découverte » de l'EFS ?

De 2000 à 2004, 21 stages « Découverte » (avec compte-rendu normalisé) on rassemblé 99 stagiaires néophytes, non fédérés au moment du stage.

Les effectifs ont été très variables :

- En 2000, 35 stagiaires. 1 seul s'est fédéré en 2001, et l'est resté en 2002, puis 2003.
- En 2001, 33 stagiaires. 10 fédérés en 2002, 12 en 2003, 8 en 2004, 7 en 2005.
- En 2002, 9 stagiaires. 1 fédéré en 2003, 2 en 2004, 2 en 2005.
- En 2003, 12 stagiaires. 3 fédérés en 2004, 2 en 2005.
- En 2004, 10 stagiaires. 2 fédérés en 2005.

Certains stages ne génèrent aucun fédéré (par exemple « D10.2000 » : 11 stagiaires, aucun fédéré les années suivantes), d'autres au contraire sont de bons pourvoyeurs de fédérés (« D09.2001 » : 9 stagiaires, 4 fédérés en 2002, 2003 et 3 en 2004) !

Difficile de faire des moyennes avec tout cela. Mais il faut constater un décalage important entre la très large majorité des stagiaires qui par l'intermédiaire des questionnaires après-stage se déclarent enthousiasmés par la formation, et la faible proportion que l'on retrouve dans les clubs. Il serait bon sans aucun doute que les responsables de stages s'organisent pour communiquer à leurs stagiaires la liste des clubs accueillant les débutants près de chez eux. D'après le listing des « clubs pratiquant l'initiation » en ligne sur le site web de l'EFS par exemple...

2. Et les initiateurs subventionnés par l'EFS ?

Là, il ne s'agit plus de débutants, mais de spéléos confirmés, fédérés, et qui obtiennent une aide financière de l'EFS parce qu'ils ont moins de 26 ans ou que leur club ne compte pas d'initiateur (ou un initiateur pour plus de quinze fédérés).

- 2002, 27 bénéficiaires, 23 toujours fédérés en 2003, 22 en 2004, 20 en 2005.
- 2003, 27 bénéficiaires, 23 toujours fédérés en 2004, 21 en 2005.
- 2004, 24 bénéficiaires, 22 toujours fédérés en 2005.

Il faudrait ajouter à ces 24 stagiaires les dix jeunes du lycée de Die qui sur convention ont bénéficié de l'aide fédérale (soit 1500 euros)... Hélas, sur ces 10 stagiaires, 1 (un) seulement s'est fédéré en 2005...

A cette exception près, il semble clair que les aides à la formation de cadres fédéraux ne soient pas accordées en pure perte, et que leurs bénéficiaires demeurent bien des piliers de la fédération... Du moins peut-on l'espérer !

Label EFS : bilan des centres labellisés en 2005

Rémy Limagne

Le Label EFS est un "agrément" qui concrétise la relation entre les structures pratiquant l'encadrement de la spéléologie à titre professionnel et la fédération. Par la délivrance de ce "label", la FFS – au travers de l'EFS – reconnaît et affirme la qualité de la prestation proposée par ces professionnels.

Initiée en 1989 par le président EFS de l'époque, Jacques Gudefin, ce partenariat inclut maintenant une labellisation « descente de canyon » et est désormais géré par la Direction Technique Nationale de la FFS (Comité directeur FFS du 15 octobre 2005).

Ce rapport constitue donc le dernier bilan purement EFS.

Rappel sur le cahier des charges

Les structures ou centres d'accueil qui demandent la délivrance du **Label "Ecole Française de Spéléologie"** envoient un rapport d'activité de l'année précédente. La pratique de la spéléo doit être conforme aux recommandations fédérales « spéléologie et sécurité » (qualification de l'encadrement, matériel mis à disposition, type et durée des séances...).

Le Label est délivré après avis du CDS concerné (lors de la première demande). Des visites du centre sont effectuées pendant la période d'activité par des responsables fédéraux.



L'EFS fournit au centre de la documentation gratuite ou à tarif préférentiel ; il peut utiliser le logotype « label EFS » dans sa propre documentation. La liste et les coordonnées des centres labellisés est publiée dans les revues fédérales (Info-EFS, Spelunca, site internet, calendrier des stages...).

L'EFS oriente vers ces centres labellisés toutes les demandes (de plus en plus nombreuses via le site internet) d'encadrement qui ne peuvent être satisfaites par des stages ou des clubs. En parallèle, les centres communiquent le calendrier des stages fédéraux à leurs clients qui souhaitent poursuivre l'activité.

Labels délivrés en 2005

Région Midi-Pyrénées :

- *Les Amis du Célé* = Le Liauzu, 46330 Orniac (05.65.31.26.73)

Région Rhône-Alpes :

- *La Maison de l'Aventure* = 26420 La Chapelle en Vercors (04.75.48.22.38)

- *Centre Les Coulmes* = col de Romeyères 38680 Rencurel (04.76.38.99.34)

Région Franche-Comté :

- *Lison-Accueil* = 7 Grande-Rue, 25330 Nans sous Sainte-Anne (03.81.86.50.79)

- *Base de Bellecin* = 39270 Orgelet (03.84.25.41.37)

Région Aquitaine :

- *Centre Spéléologie et Culture* = 14 rue des Pyrénées, 64800 Baudreix (05.59.61.40.44)

Région Provence :

- *Accueil Spéléologique du Plateau d'Albion* = rue de l'Eglise, 84390 Saint-Christol (04.90.75.08.33)

Région Poitou-Charentes :

- *Association l'Araignée* = Mairie, 16700 Les Adjots (05.45.29.59.89)

Région Languedoc Roussillon :

- *FREMYC pass'sport nature* = place Sully, 48150 Meyruéis (04.66.45.61.54)

9 structures professionnelles labellisées en 2005. C'est peu !

Néanmoins ces centres ont contribué à faire découvrir le milieu souterrain à plus de 5000 personnes en 2004, pour les trois quarts des jeunes de moins de 18 ans.

La majorité a effectué une séance unique d'une demi-journée, mais la proportion de participants initiés sur une journée complète augmente sensiblement et atteint un sur quatre (100% pour une structure) ; 5% ont suivi un cycle de deux jours ou davantage.

Les contraintes évoquées par les responsables sont de trois ordres :

- Difficultés à trouver des cadres compétents et intéressants. Titulaires du BEES peu nombreux ; titulaires du BAPAAT peu expérimentés... on regrette les initiateurs fédéraux !
- Contraintes liées au matériel : investissements très élevés pour respecter les "normes", préférence de plus en plus nette pour la sous-traitance auprès des cadres qui disposent de matériel.
- Restrictions de plus en plus pesantes d'accès aux sites de pratique : arrêtés d'interdiction, propriétaires qui réclament leur "part de gâteau"...

A propos du matériel EFS mis à disposition en stage

Emmanuel Cazot

Vous avez sans doute eu l'occasion au cours d'un stage d'apprécier la disponibilité et la qualité du matériel de l'EFS. En effet, depuis quelques années, un gros effort a été consenti sur ce point afin de satisfaire à l'exigence de qualité qui doit être la règle dans nos stages. Le confort de tous s'en trouve amélioré : celui des cadres et organisateurs du stage, celui des stagiaires qui vont utiliser du matériel neuf ou presque, collectif et individuel.

Le budget consacré à ce poste a triplé en quelques années, l'impact financier du matériel devient très important. Par exemple, investissement matériel en 1995 : équivalent 100 euros, en 2000 : 3500 euros, en 2005 : 8000 euros !

Malheureusement, force est de constater que si ce matériel est de plus en plus utilisé (et c'est une très bonne chose), les pertes s'en trouvent considérablement augmentées. Quand il s'agit de quelques plaquettes ou autres quincaillerie c'est négligeable. Il n'en est pas de même lorsque du matériel topo de précision disparaît.

Alors, l'EFS pose la question : ***comment gérer plus efficacement la mise à disposition de ce matériel sur nos stages en responsabilisant les utilisateurs ?***

Il convient peut être de rappeler ici la règle appliquée depuis de nombreuses années sur les stages : le matériel perdu doit être remboursé à l'EFS à l'issue du stage. Les modalités de ce remboursement diffèrent : subventions, partage des frais entre stagiaires...

Il semble nécessaire de rappeler cette règle, et d'évoquer avec précision cette gestion du matériel lors de l'accueil du stage. Evidemment d'autres solutions pourraient être envisagées, *n'hésitez pas à nous faire part de vos expériences et suggestions !*

LE MATERIEL EFS AU CREPS DE FRANCHE-COMTE

Suite à la convention signée entre la FFS et le CREPS de Franche-Comté, le matériel EFS est entreposé au CNSPA de Chalain dans le Jura. Nicolas Clément en est toujours le gestionnaire.

Réservez au 06.22.57.17.34 ou 05.61.96.11.09 ou nicolas.clement@cfa-belin.net

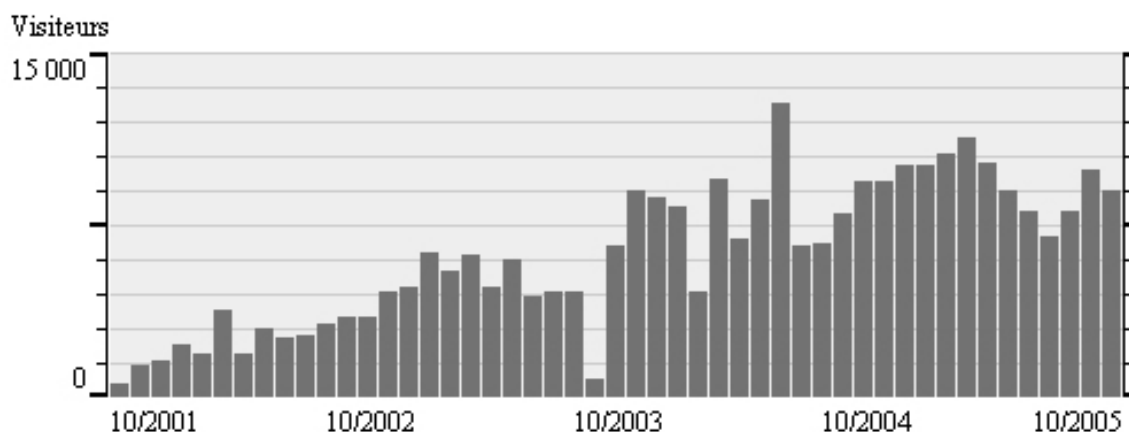


L'EFS sur la toile - 3

Rémy Limagne

Le site internet de l'EFS existe depuis octobre 2001. Deux bilans ont déjà été publiés dans Info-EFS 41-42 de 2002, et Info-EFS 44 de 2003. Voici le point à la date de novembre 2005.

150 méga-octets sont à ce jour accessibles aux internautes. Le site a reçu plus de 300000 visites en quatre ans, soit une moyenne de 6200 par mois (dont 122000 en 2005, et une moyenne de 9400 par mois).



- Le "forum" constitue la page la plus visitée (80000 accès ces douze derniers mois). On peut regretter que les messages antérieurs à juillet 2003 aient été "atomisés" par une panne !
- Les articles techniques en ligne constituent le second pôle d'intérêt. En premier lieu l'article de Spelunca sur le carbure de calcium (6000 visites en douze mois), suivi de celui sur les Leds (4000 visites).
- 4500 visites sur les pages présentant la documentation pédagogique de l'EFS.
- 4000 visites au calendrier des stages, qui s'est enrichi d'une version "dynamique" grâce à Lorenzo !
- 2700 visites des pages relatives aux "clubs pratiquant l'initiation" (dont 1000 pour la région Ile de France). Mise à jour indispensable donc, qui sera effective début 2006.
- 2500 visites au Manuel Technique Initiateur, dont un millier de téléchargements...
- 2000 téléchargements de documents destinées aux brevetés et responsables de stages.
- La "galerie photos" a été visitée 1900 fois, et les référentiels de stages 1500.

A noter que 9 comptes-rendus détaillés de stages sont actuellement en ligne, qui ont reçu plus de 5500 visites. Et que Info-EFS n°47 a été téléchargé... 1240 fois ! Soit le double du nombre d'envois postaux.

Crue en direct, réflexions en différé

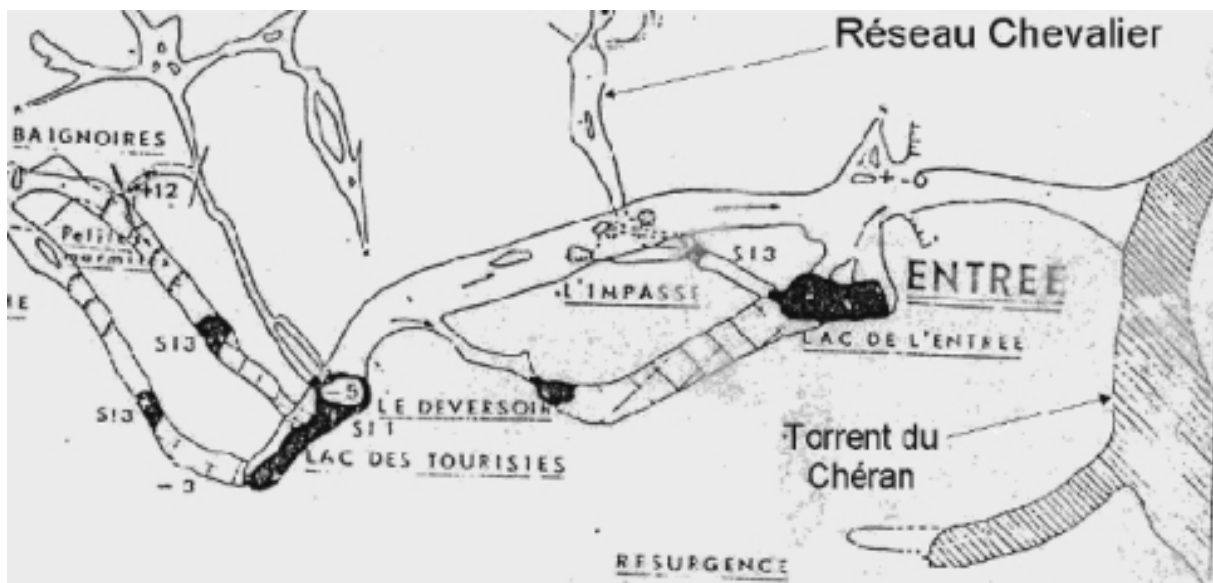
Jean Abouardham

Dimanche 23 octobre 2005, week-end karstologie du CDS 93. Objectif : regarder la morphologie des conduits et le concrétionnement dans la grotte de Pré Rouge à Arith (Savoie).

Le groupe est composé de 8 spéléologues confirmés (dont 3 initiateurs, et 3 en passe de présenter l'initiateur). Il s'agit de : Athéna Sato, Eric Eneau, Jean Abouardham, Jean-Louis Panteix, Julien Ginguéné, Karine Abouardham, Ruben Centelles, Yvon Robic.

Il était prévu initialement de faire Pré Rouge le samedi, et le sentier karstique le dimanche. La météo prévoyant du beau temps le samedi et de la pluie le dimanche, Jean a proposé d'inverser l'ordre.

La cavité de Pré Rouge est très bien connue de Jean, qui y a fait des centaines d'initiations, et l'a visitée en toutes saisons. Il lui est arrivé une fois, il y a 15 ans environ d'avoir à plonger dans le Lac des Touristes afin de pouvoir rejoindre la sortie. A l'époque, quand la crue venait, on avait environ 2h pour faire le tour par le réseau Chevalier et sortir avant d'être coincés. Un dynamitage dans la galerie noyée menant à la résurgence a eu lieu, paraît-il, il y a une dizaine d'années, qui a eu pour effet malheureux, avait-on dit à Jean, de rendre les crues un peu imprévisibles. Il était donc au courant.



Description de l'incident (les heures sont indicatives, mais les intervalles de temps sont à peu près corrects).

La pluie commence vers minuit, intermittente jusqu'à 3h00 ; puis très drue jusqu'à 9h00 du matin. Un peu moins forte ensuite.

A 9h, Jean précise qu'on ne fera que la zone d'entrée de Pré Rouge, vu la météo.

Arrivée à l'entrée à 10h00. Historique de la cavité, descente vers le départ du réseau Chevalier, sans y aller (Jean veut d'abord aller voir le Lac des Touristes), descente vers le Lac de l'Entrée qui est calme et limpide, remontée par une petite conduite forcée.

10h30 : arrivée au Lac des Touristes. Jean descend le ressaut de 1 m. Le niveau au bord du ressaut est un peu plus que mi-bottes, c'est-à-dire à peu près celui de l'étiage, ce qui surprend

Jean, au vu des précipitations. Il propose aux autres de descendre jeter un coup d'oeil au départ de la suite qui se fait dans une conduite forcée. Yvon descend le premier. Jean recommande de ne pas aller loin. Les autres descendent et suivent Yvon. Ruben ne le « sent » pas et reste là, ainsi que Jean, qui surveille le niveau du Lac.

10h35 : Ruben fait remarquer un petit courant d'air intermittent que l'on ne sentait pas au début.

10h40 : le courant d'air semble se renforcer, et agite une cordelette accrochée à une broche. Ceux qui sont partis dans le boyau remarquent que leur lampe tient mal. Eric et Jean-Louis ont passé le laminoir avec les baignoires, jusqu'aux petites marmites. Jean rappelle les autres, leur disant de revenir, sans plus de précision. Il se positionne dans le Lac pour aider à la remontée du ressaut.

10h43 : Athéna sort, suivie de Karine et de Julien. On commence à entendre un grondement lointain. Jean les aide à monter. Quand Athéna arrive au ressaut, l'eau commence à monter. Jean dit à ceux qui sont sortis du Lac de sortir immédiatement de la grotte. Ruben repère le cairn pour sortir, Karine, quant à elle, connaît le chemin.

10h45 : l'eau, qui était à mi-bottes de Jean, est maintenant à sa poitrine. Alors qu'elle était très claire avant, elle est devenue très trouble. Yvon vient de sortir du boyau qui va bientôt siphonner. Il reste à proximité pour aider les suivants. Eric sort du boyau avec une bonne partie du visage dans l'eau. Il sort du Lac et fonce vers la sortie. Le grondement devient plus intense. Pendant quelques secondes, rien n'est visible. Puis la lumière électrique de Jean-Louis apparaît dans l'eau : il a plongé pour passer la voûte. Yvon le tire vers le Lac, puis l'aide à courir vers la sortie.

Jean les précède en criant à ceux de devant (Julien et Eric) la direction à prendre pour qu'ils ne se trompent pas de couloir à un endroit peu évident. Dans la petite zone de cailloux de la galerie, que l'on nomme la Plage, l'eau commence à monter.

10h47 : Jean arrive dans le porche et la grotte. A droite, par la petite galerie qui mène sur le Lac de l'Entrée, on entend un glouglou qui ressemble à un siphon qui se vide.

10h48 : Yvon et Jean-Louis arrivent dans le porche.

10h50 : l'eau commence à sortir sous la dalle de l'entrée.

10h51 : l'eau commence à sortir doucement par le porche, avec un débit qui augmente très rapidement.

10h52 : le débit est devenu énorme. Personne n'aurait pu y résister.

Debriefing

Un debriefing est organisé vers 13h, au gîte. Tous s'expriment. Les participants font d'abord part de leurs remarques. Puis tous se mettent d'accord sur une série de conclusions concernant la succession d'erreurs qui a mené à cette situation. Enfin, un timing de ce qui s'est passé est discuté., faisant apparaître que tout s'est passé très vite.

Jean s'est posé le matin la question d'annuler la sortie, mais il s'est dit que la frustration d'avoir fait toute cette distance serait trop grande, et il n'en a même pas parlé. Il a clairement parlé des risques de crue, du fait que c'était devenu un peu imprévisible, mais n'a sans doute pas suffisamment insisté, faute d'en être lui-même convaincu.

Au Lac des Touristes, il a fait la réflexion que le niveau était trop bas et que c'était bizarre. Cela aurait peut-être dû lui mettre la puce à l'oreille.

Quand Jean a appelé, les autres sont revenus immédiatement, ce qui est un comportement responsable.

N'aurait-il pas fallu parler des abris en cas de crue, sachant que le risque n'était pas négligeable ?

Jean-Louis était repérable dans l'eau grâce à son éclairage LED, et il a repéré la sortie de la voûte mouillante grâce aux acétylènes d'Yvon et Jean.

Si Jean-Louis avait décidé de ne pas passer sous l'eau, Yvon et Jean auraient-ils attendu ? Et en ce cas, auraient-ils eu le temps de sortir ?

Conclusions

- 1) Même si on n'a fait près de 700 km pour venir, ce n'est pas une raison pour aller à tout prix sous terre.
- 2) Jean croyait bien connaître le réseau mais n'avait pas totalement intégré les nouveaux risques de crue. La connaissance « à distance » n'est pas suffisante.
- 3) Jean aurait dû empêcher les autres de continuer.
- 4) Yvon n'aurait pas dû s'enfoncer dans le boyau qui suit le Lac des Touristes.
- 5) Quand Ruben a parlé la première fois du courant d'air, Jean aurait dû rappeler immédiatement les autres.
- 6) Le parcours à l'aller était indirect : les gens ne connaissaient pas le chemin direct vers la sortie.

Remarques postérieures

Ceux qui ont le plus accusé le coup après être sortis (en tout cas de façon visible), sont les trois initiateurs. Sans doute se donnaient-ils une responsabilité plus grande dans les erreurs commises.

La seule information qu'avaient ceux qui étaient dans le boyau était qu'il fallait revenir. Il aurait fallu leur dire que la crue avait commencé. En effet, ils sont revenus tranquillement, ne découvrant le danger que face au boyau qui se noyait (mais la crue n'a été évidente que quand l'eau a commencé à monter, c'est-à-dire quand les premiers sont sortis du boyau, très peu de temps avant). Cela aurait évité que Jean-Louis risque d'être piégé.

Les gros problèmes ont été évités grâce au fait qu'il s'agissait d'un groupe de spéléos confirmés, qui n'ont jamais paniqué, et qui a vraiment adopté un comportement de groupe, et fait ce qu'il fallait faire dans ces circonstances.



Entrée de la résurgence, 10h48



Entrée de la résurgence, 10h52

Organisation de la documentation pédagogique : 3 ans plus tard...

Christophe PREVOT

Dans Info-EFS n°41-42 de 2002 je proposai une « *Organisation de la documentation pédagogique* ». Depuis, les publications n'ont pas cessé d'enrichir le domaine des techniques et des matériels consacrés à la spéléologie ; les LED's ont trouvé leur place sur nos casques, la Dyneema s'enroule de plus en plus dans nos kits et 2005 a même été une année charnière puisqu'elle a vu la parution de la dernière édition du *Manuel du sauveteur* réalisé par le SSF national. Il me semble opportun de proposer une suite à ma proposition d'organisation des *Dossiers d'instruction* et du *Manuel technique de l'EFS*. Voici donc la suite de cette bibliographie, malheureusement non exhaustive, qui vient s'insérer en complément dans ces deux publications de l'EFS :

A destination du Manuel technique de l'EFS, niveau Initiateur (exceptionnellement l'auteur est en deuxième position pour favoriser le classement thématique) :

Partie 2.1 : L'équipement individuel

1. *Variation autour d'une "Duo"*, GUEULETTE D., *Regards* n°46, 2003, 1 page
2. *Les leds blanches : la nouvelle lumière spéléologique ?*, DEMIERRE M., *Spelunca* n°89, 2003, 5 pages
3. *L'éclairage par diodes Electro-Luminescentes*, BOURGUIGON L., *Regards* n°46, 2003, 3 pages
4. *L'éclairage aux leds : des idées lumineuses*, LIMAGNE R., *Spelunca* n°90, 2003, 2 pages
5. *Leds et topographie*, MALARD A., *Info-EFS* n°47, 2005, 1 page
6. *Veille technologique : la pile à combustible*, LARDINOIS G., *Regards* n°49, 2003, 1 page
7. *Matériel et technique : as-tu ton zig ?*, DEGOUVE S. et LIPS J., *Spelunca* n°86, 2002, 2 pages

Partie 2.3 : La progression sur corde

1. *Passage de nœud à la descente*, FONTENELLE J., *Regards* n°46, 2003, 1 page
2. *Passage de nœud... suite*, BORIE S., *Info-EFS* n°45-46, 2004, 1 page
3. *La conversion sans problème*, FRONT J.-L. et LIMAGNE R., *Spelunca* n°92, 2003, 3 pages
4. *La pompe anti coup de pompe*, MARBACH G., *Spéléo* n°15, 1994, 1 page
5. *La remontée sur corde sans fatigue ! Roulez jeunesse...*, MARBACH G., *Spéléo* n°41, 2002, 2 pages
6. *Étude comparative de trois méthodes de remontée sur corde en spéléologie*, GUILLEMAN J.-L., *Spelunca* n°90, 2003, 6 pages

Partie 2.5 : L'équipement avec corde

1. *Histoire de spits...*, FONTENELLE J., *Regards* n°47, 2003, 1 page
2. *Ancrages en roche fragile : une alternative aux broches ?*, CAZES G., *Info-EFS* n°45-46, 2004, 2 pages
3. *À la recherche des déviationnistes*, MARBACH G., *Spéléo* n°2, 1990, 1 page
4. *Amarrage en Y et plaquette coudées : quand ça tourne mal...*, LARDINOIS G., *Regards* n°52, 2004, 1 page
5. *La cordelette Dyneema et son utilisation en spéléologie*, ARNAUD J., BORIE S., CLEMENT N. et MULOT J., *Spelunca* n°97, 2005, 5 pages
6. *À pas de géant...*, MARBACH G., *spéléo* n°44, 2003, 2 pages

Partie 2.11 : Les techniques de réchappe

1. *L'inversion de palan, autre méthode*, DENIS N., *Regards* n°53, 2004, 2 pages

Partie 2.13 : Le matériel consommable

1. *La fluorescéine est-elle toxique ?*, OSTERMANN J.-M., *Spelunca* n°90, 2003, 2 pages
2. *Pourquoi limiter l'usage de l'acétylène dans les grottes*, C.P.A.-U.B.S., *Regards* n°47, 2003, 1 page

Partie 2.14 : La prévention

1. *Accidents spéléologiques sans agrès : comment les limiter ?*, LIMAGNE R., *Spelunca* n°96, 2004, 3 pages

Partie 2.15 : Le secourisme

1. *Le système Nicola*, SSSI, ADRASEC 38, SSF NAYLOR G. et SANSON E., *Spelunca* n°99, 2005, 6 pages

Chapitre 5 : Techniques exceptionnelles – Divers

1. *Méthodes d'élargissement par cartouche HILTI 6,8 / 11M-18M*, SCHOONBROODT J., *Regards* n°48, 2003, 2 pages
2. *La cartouche Hilti en désob ? Evolution ! Pétardez en toute sécurité*, FONTENELLE J., *Regards* n°51, 2003 pages

A destination des Dossiers d'instructions :

En complément du DI 102 - La prévention en spéléologie, accidents et incidents

1. LARDINOIS G., *Évaluation de la menace que représentent les gaz dans les cavités naturelles en prévision d'une ventilation curative ou préventive lors d'un secours*, *Regards* n°48, 2003, 1/2 page
2. LARDINOIS G., *Ventilation en cavités naturelles et en secours*, *Regards* n°48, 2003, 1/2 page
3. ROCOURT F., BARTHE J., RHEM D., TARABULA P., BRIOT E. et GIRARDET P., *Secours : traumatismes des membres*, *Spelunca* n°85, 2002, 4 pages
4. SLAGMOLEN A. et C., *point sur l'histoplasmose (Le)*, *Regards* n°48, 2003, 3 pages

En complément du DI 105 - Modifications biologiques à l'effort en spéléologie

1. ANCKAERT M., *Malaise chez les spéléologues néophytes*, *Regards* n°48, 2003, 1 page
2. SAUMANDE P., *découverte médicale importante : la spélunculose (Une)*, *Spelunca* n°96, 2004, 2 p.

En complément du DI 106 - Topographie souterraine

1. HÄUSELMANN P., *symboles topographiques (Les)*, *Spelunca* n°89, 2003, 6 pages

En complément du DI 107 - Secourisme spéléo

1. ANCKAERT M., *Corset immobilisateur de colonne type "Ferno Ked"*, *Regards* n°48, 2003, 1/2 page
2. DODELIN C., *Civière Spéléo-Secours*, *Regards* n°48, 2003, 1/2 page

En complément du DI 108 - Spéléologues et chauves-souris

1. POREBSKI A. et PETIT J.-P., *nécessaire protection des chauves-souris (De la)*, *Spelunca* n°68, 1997, 2 pages
2. VASSEUR F. et WIENIN M., *gastéropodes aquatiques (Les)*, *Spelunca* n°86, 2002, 4 pages

En complément du DI 109 - Météorologie et spéléologie

1. LEBEAU B., *Échelle Ruptienne ou « la réconciliation du spéléo et de l'échelle » (L')*, *Regards* n°49, 2003, 2 pages

En complément du DI 111 - Orientation, étude de cartes

1. ABADIE P.-M., *utilisation du GPS : quelques considérations pratiques... (L')*, Spéléo n°42, 2002, 4 pages
2. COURBON P., *G.P.S. et les cartes sur CD-ROM (Le)*, Spelunca n°95, 2004, 6 p.

En complément du DI 114 - Éléments de karstologie

1. BAUER J., *circulations dans le karst (Les)*, Spelunca n°86, 2002, 12 pages
2. BIE P. de, *Quelques méthodes pour la conservation des concrétions*, Spelunca n°86, 2002, 8 pages
3. BIGOT J.-Y., *Puits et conduits subverticaux (Les)*, Spéléo n°49, 2004, 3 pages

En complément du DI 120 - La photographie souterraine

1. MAGNAN F. et G., *Leçon des Ténèbres 5 : La pause... photos !*, Spéléo n°40, 2002, 1 page
2. MAGNAN F. et G., *Leçon des Ténèbres 6 : Blanc... et vieillissement...*, Spéléo n°41, 2002, 1 page
3. MAGNAN F. et G., *Leçon des Ténèbres 7 : Rêvez la grotte...*, Spéléo n°42, 2002, 1 page
4. ROCHEZ G., *pseudo flamme (La)*, Regards n°43, 2002, 1 page
5. ROCHEZ G., *technique de prise de vues souterraines : l'open flash (Une)*, Regards n°46, 2003, 2 pages
6. VERTONGHEN C. et ROCHEZ G., *photomacrographie souterraine – 1^{ère} partie (La)*, Regards n°44, 2002, 2 pages
7. VERTONGHEN C. et ROCHEZ G., *photomacrographie souterraine (fin) (La)*, Regards n°45, 2002, 2 pages

Comme on peut le constater ces 3 dernières années ont été riches en documentation pédagogique et technique. Les deux classeurs pédagogiques basés sur les *Dossiers instructions* et le *Manuel technique* enrichis de ces nombreux articles sont toujours autant appréciés lors des stages ou, tout simplement, le soir, au gîte, au milieu de quelques parties de cartes et autres amusements.



20 pages +
tableaux de
résultats en
annexe.

Nouveau : Cahier de l'EFS N°13 "la cordelette dyneema® en spéléologie"

La cordelette dyneema fait maintenant partie du matériel de presque tous les clubs. Bien que son emploi se généralise de plus en plus, de nombreux doutes et interrogations persistaient quant à sa capacité de résistance et son utilisation dans des situations spécifiques. De la réputation d'«indestructibilité» de cette cordelette, aux rumeurs de «fragilité extrême», il convenait de revenir les pieds... sous terre !

C'est maintenant chose faite à travers ce n°13 des cahiers de l'EFS. Cet ouvrage reprend le travail du Groupe d'Etude Technique (GET) de l'EFS, et de Judicaël Arnaud dans le cadre de son mémoire d'instructeur. Il s'agit principalement des résultats d'une campagne de plus de 400 tests effectués en laboratoire et des conclusions et recommandations qui en découlent, tant sur les modalités générales d'utilisation que sur les nœuds à privilégier, à éviter, etc.

Les résultats des tests, les conclusions de ce travail détaillé ici, sont aussi inattendus qu'intéressants... A mettre entre toutes les mains.

7,50 €
(9,50 € port
compris),
à l'ordre de "EFS"

Commande à :
"Ecole Française
de Spéléologie",
28 rue Delandine
69002 Lyon.

Documentation pédagogique (novembre 2005)

1. DOSSIERS INSTRUCTION DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE.

Réf	Titre et auteur(s)	Prix	Poids
102	La prévention en spéléologie (F. Guillot), 1998	1.50	40 g
103	Spéléologie, archéologie, préhistoire (G. Aimé, F. Rouzaud), 1996	1.50	50 g
104	La protection du milieu souterrain (G. Aimé, J. Rifès, P. Cabrol), 1981	0.75	50 g
105	Modifications biologiques à l'effort en spéléologie (F. Guillaume), 1995	1.50	50 g
106	Topographie souterraine (P. Prophète), 1998	1.50	50 g
107	Secourisme spéléo (A. Ballereau - CoMed), 1981	0.75	30 g
108	Spéléologues et chauves-souris (A. Porebski), 1994	1.50	40 g
109	Météorologie et spéléologie (P. Lafosse), 1985	0.75	60 g
110	Histoire de la spéléologie française (R. Limagne, L. Mangel), 2000	1.50	40 g
111	Orientation, étude de cartes (J.P. Holvoët, R. Limagne), 1986	1.50	60 g
113	La pratique spéléologique et le droit (T. Marchand), 1990	1.50	30 g
114	Eléments de karstologie (F. Darne, S. Jaillot), 1996	1.50	50 g
115	Organisation et fonctionnement de la FFS (F. Darne, JP Holvoët), 1997	1.50	50 g
116	Approche de la biospéologie (F. Darne, UV Instructeur) 1997	1.50	50 g
117	Les grands massifs karstiques de la France (S. Jaillot), 1994	1.50	50 g
118	Eléments de géologie (J.P. Holvoët, P. Pluchon), 1996	1.50	50 g
119	Enseigner la spéléologie (J. Gudéfin, J.P. Holvoët), 1998	1.50	50 g
120	La photographie souterraine (J.P. Petit), 1998	1.50	50 g
121	Les expéditions spéléologiques françaises à l'étranger (B. Lips, M. Faverjon), 1999	1.50	60 g
122	Spéléologie hivernale (N. Clément), 1999	1.50	60 g
123	Spéléologie et médecine (JM. Osterman), 2002	1.50	60 g
160	Collection complète des Dossiers Instruction	19.50	1140 g

2. LES CAHIERS DE L'EFS.

214	Les grandes rivières souterraines (S. Fulcrand)	7.50	120 g
215	Spéléologie et archéologie (F. Guillot)	7.50	120 g
217	La spéléologie hivernale (N. Clément), 1998	7.50	200 g
219	La crue sous terre (S. Jaillot), réédition 2005	13.00	600 g
220	Mémento équipement des cavités en ancrages permanents (EFS), 2000	13.00	200 g
221	La photo sous terre accessible à tous (Lionel Thierry), 2005	7.50	120 g
222	La cordelette Dyneema en spéléologie (Judicaël Arnaud), 2005 <i>Nouveau</i>	7.50	120 g

3. AUTRES FASCICULES OU DOCUMENTS DISPONIBLES (jusqu'à épuisement du stock).

401	Manuel Technique de l'EFS (niveau Moniteur)	18.00	500 g
440	Classeur EFS pour manuels techniques et DI	3.80	300 g

Frais de port France au 01/11/05 (euros) : jusqu'à 20g = 0.53 ; 50g = 0.82 ; 100g = 1.22 ;
250g = 1.98 ; 500g = 2.76 ; 1kg = 3.62 ; 2kg = 4.83 ; 3 kg = 5.69

Commandes à : **ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE, 28 rue Delandine,
69002 Lyon**

efs@ffspeleo.fr

Rapport d'activité des cadres EFS 2004

José Mulot

319 comptes-rendus d'activité ont été retournés à l'EFS contre 317 en 2003, 338 en 2002, 352 en 2001 et 350 en 2000.

L'importance du formulaire « Compte-Rendu d'Activité de Cadres » ou CRAC

L'EFS, comme le SSF d'ailleurs, a besoin du CRAC pour répertorier les actions de formation au niveau national. L'analyse des CRAC permet de :

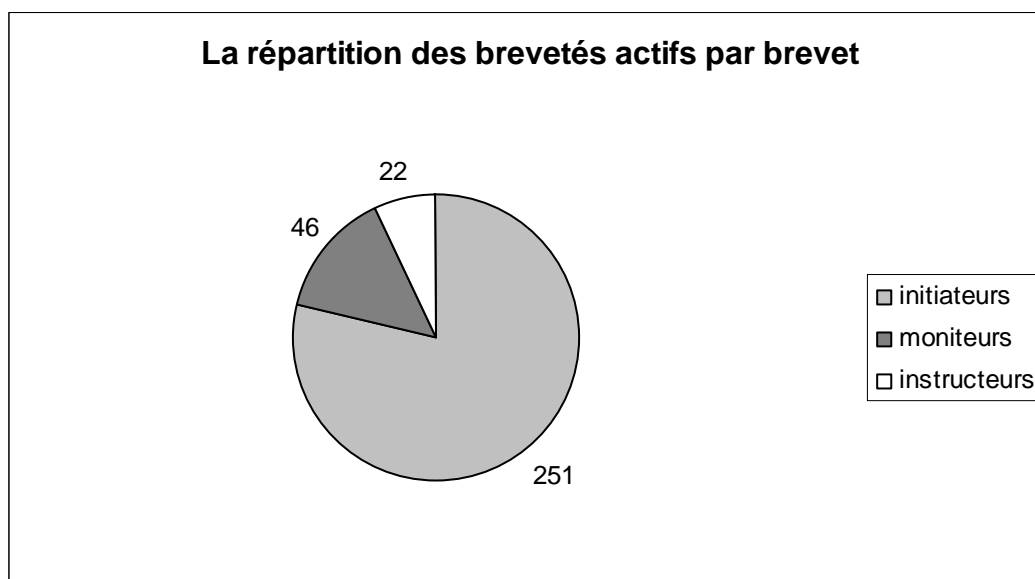
- comptabiliser les cadres actifs
- actualiser les adresses des cadres
- établir un bilan chiffré de l'enseignement et de l'encadrement réalisés par les brevetés à l'attention du Ministère des Sports
- évaluer le dynamisme de l'enseignement de la spéléo
- prendre en compte les remarques faites par les brevetés

Ce formulaire, qui est simple à remplir, est très important pour l'EFS car il est le seul document objectif qui permet de recenser les actions d'enseignement. Le non retour de ce document entraîne une sous estimation de l'enseignement de la spéléologie en France. Ce qui est dommage au regard de l'investissement de tous les brevetés.

Un effort s'impose donc à chacun et tous les correspondants EFS ont un rôle important à jouer pour relayer l'information dans leur département et leur région.

Chaque année les nouveaux brevetés et les brevetés actifs (c'est-à-dire les brevetés qui ont renvoyé leur CRAC l'année précédente) reçoivent le formulaire. Celui-ci est expédié avec info EFS en fin d'année. Par ailleurs, le CRAC est téléchargeable sur le site de l'EFS.

Comment se répartissent les « brevetés actifs » ?



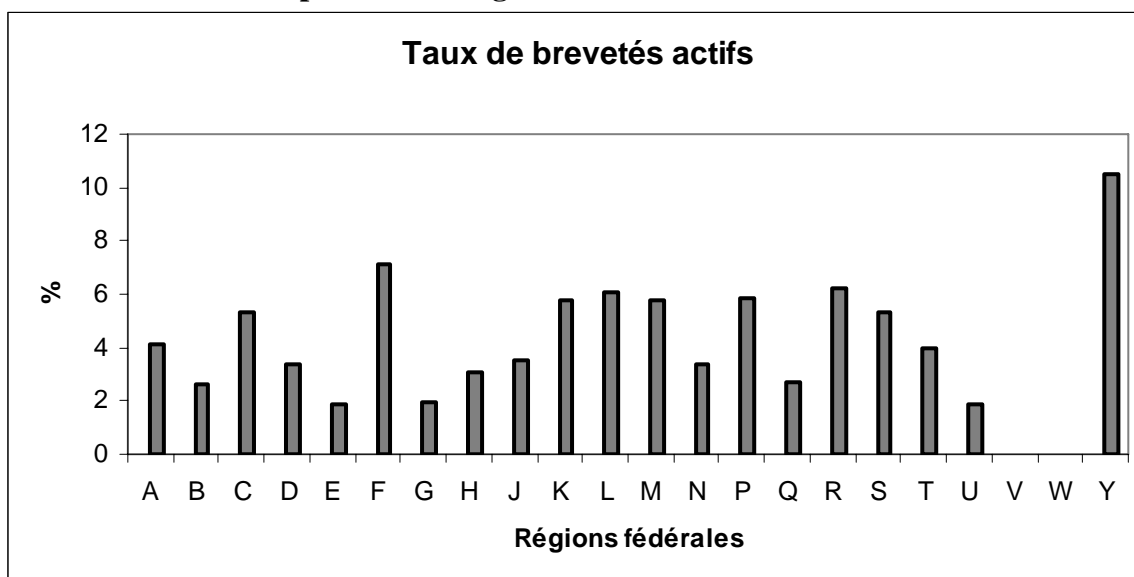
Parmi ces 319 brevetés il y a un qualifié qui a été comptabilisé avec les initiateurs.

Les brevetés et les régions fédérales

CSR	Nb de fédérés	Nb de brevetés fédérés	Nb de brevetés actifs	Initiateurs	Moniteurs	Instructeurs
A	730	91	30	24	4	2
B	228	24	6	5	1	0
C	1314	288	70	56	9	5
D	531	84	18	14	4	0
E	1000	135	19	12	3	4
F	827	186	59	33	17	9
G	412	61	8	6	1	1
H	129	16	4	4	0	0
J	256	32	9	8	1	0
K	69	11	4	3	1	0
L	378	54	23	23	0	0
M	52	11	3	3	0	0
N	177	22	6	5	1	0
P	412	80	24	21	3	0
Q	447	59	12	11	0	1
R	80	12	5	5	0	0
S	208	39	11	10	1	0
T	50	4	2	2	0	0
U	54	20	1	1	0	0
V	70	3	0	0	0	0
W	37	0	0	0	0	0
Y	57	10	6	6	0	0
Etrangers	146	8	0	0	0	0
TOTAL	7664	1250	320	252	46	22

27 % des brevetés ont rendu leur compte-rendu d'activité.

Le taux d'encadrement par Comité régional FFS



La moyenne nationale est de 4 brevetés actifs pour 100 fédérés.

Comme tous les ans, la région Nord – Pas de Calais se distingue singulièrement ce qui montre le dynamisme de sa commission enseignement. Un exemple à suivre

Qui sont les brevetés actifs ?

Nombre et pourcentage de brevetés exerçant au moins une responsabilité fédérale	Diplômes et responsabilités fédérales		
	Initiateurs	Moniteurs	Instructeurs
	176 (70%)	36 (78%)	20 (91%)

L'implication des moniteurs dans les rouages fédéraux est en hausse de 20 %.

L'encadrement réalisé par les brevetés actifs

	Encadrement total (en jours)	Encadrement bénévole (en jours)	Encadrement rémunéré (en jours)
Initiateurs	3225	2420	805
Moniteurs	1563	478	1085
Instructeurs	727	283	444
Total	5515	3181	2334

Les brevetés actifs ont passé **5515 jours** à encadrer soit une moyenne de **17 jours par breveté**. Ce chiffre est légèrement supérieur à celui de l'année dernière, ce qui montre un investissement accru des brevetés. C'est un point positif.

L'encadrement bénévole

	Total (en jours)	Stage (en jours)	Autres (en jours)	Stages (jours/breveté)	Autres (jours/breveté)
Initiateurs	2420	482	1938	1,9	7,7
Moniteurs	507	225	282	5,5	4,9
Instructeurs	314	117	197	7,5	5,3
Total	3241	824	2417		

Le nombre de jours d'encadrement bénévole par breveté reste le même que celui de l'année dernière.

Au nombre total, il faut ajouter les 30 jours d'encadrement d'un qualifié de la région P.

Conclusion

Merci aux **319 brevetés** actifs qui ont permis de quantifier l'enseignement de la spéléologie en France.

Bien sûr, l'enseignement ne repose pas uniquement sur ces 319 brevetés mais il est dommage que l'EFS ne puisse pas recenser toutes les actions d'enseignement pour les faire valoir auprès des organismes de tutelle. Il est important que toutes les actions de formation soient répertoriées pour montrer le dynamisme des commissions enseignement de chaque département mais aussi pour donner des arguments aux différentes administrations pour maintenir le libre accès aux cavités. La crédibilité de la communauté spéléo est engagée.

Un effort est nécessaire : Remplir le CRAC est une contribution fédérale à la portée de tous les brevetés. Chacun doit en mesurer l'importance.

Les CRAC ont permis de recenser **27575 journées stagiaires** (20295 l'année dernière), ce qui correspond à une hausse importante. Cette hausse traduit l'investissement des brevetés de toutes les régions.

Les brevetés actifs de l'EFS, 2005

Laurent Mangel

Vous trouverez, ci-dessous, la liste des brevetés actifs à laquelle sont ajouté les brevetés 2004 et 2005 ainsi que les cadres des stages 2005.

N'hésitez pas à nous faire connaître les erreurs ou omissions :

Par courrier :
EFS
28, rue Delandine 69002 LYON

Par courriel :
efs@ffspeleo.fr

Ces brevetés sont classés par CSR et département d'affiliation. Les communes de résidence et le diplôme sont également précisé.

• CSR "A" ILE DE FRANCE

75 - PARIS	Jacques BEILIN	75019 PARIS	Initiateur 2004
	Benoît PRIOUL	78180 MONTIGNY LE BRETONNEUX	Initiateur 2000
77 - SEINE-ET-MARNE	Jean-Pierre HOLVOET	77720 CHAMPEAUX	Instructeur 1986
78 - YVELINES	Denis LANGLOIS	78730 ST ARNOULT EN YVELINES	Instructeur 1999
91 - ESSONNE	Vincent BIOT	38200 VIENNE	Moniteur 1999
	Franck CHAUVIN	91160 LONGJUMEAU	Initiateur 2004
	Marc HERVE	93260 LES LILAS	Initiateur 1984
	Didier KALAMA	91370 VERRIERES LE BUISSON	Initiateur 1999
	Jean-Francois POIGNANT	91190 GIF SUR YVETTE	Initiateur 1998
	Bertrand THIBAUT	93140 BONDY	Initiateur 1996
92 - HAUTS-DE-SEINE	Claire THIRION	92130 ISSY LES MOULINEAUX	Initiateur 1998
	Marc BEHETRE	94410 ST MAURICE	Initiateur 2004
	Jean-Paul COUTURIER	92130 ISSY LES MOULINEAUX	Moniteur 1987
	Christophe DELATTRE	75011 PARIS	Initiateur 1995
	Alain GRESILLAUD	92160 ANTONY	Initiateur 2002
	Philippe KERNEIS	92140 CLAMART	Moniteur 2001
93 - SEINE-SAINT-DENIS	Delphine MOLAS	92140 CLAMART	Moniteur 2003
	Hugues PHILIPPE	94130 NOGENT SUR MARNE	Initiateur 2004
	Jean ABOUDARHAM	75013 PARIS	Initiateur 1992
	Karine ABOUDARHAM	75013 PARIS	Initiateur 2004
	Youen CARPO	92210 SAINT CLOUD	Initiateur 2002
	Fabien FECHEROLLE	92230 Gennevilliers	Initiateur 2005
94 - VAL-DE-MARNE	Franck HUMBERT	91240 ST MICHEL SUR ORGE	Initiateur 2004
	Eric LEFEBVRE	91240 ST MICHEL SUR ORGE	Initiateur 1993
	Marc PEZIER	17310 ST PIERRE D OLERON	Initiateur 1993
	Pierre BOUDINET	91080 COURCOURONNES	Initiateur 2003
	Gael MONVOISIN	94200 IVRY SUR SEINE	Initiateur 2001

• CSR "B" BOURGOGNE

21 - CÔTE D'OR	Arnaud BARTET	21300 CHENOVE	Initiateur 1997
	Nicolas BONDON	21000 DIJON	Initiateur 2002
	Patrick MAITREJEAN	21000 DIJON	Initiateur 1997
	Patrick SOLOGNY	21300 CHENOVE	Initiateur 1989
58 - NIÈVRE	Robert ROUVIDANT	58000 NEVERS	Initiateur 1991
71 - SAÔNE-ET-LOIRE	Marc LATAPIE	71500 LOUHANS	Moniteur 1992
89 - YONNE	Gérald MICHAULT	89240 LINDRY	Initiateur 2005

• CSR "C" RHONE ALPES

01 - AIN	Bernard ABDILLA	01600 STE EUPHEMIE	Initiateur 1990
	Vivien ABDILLA	01600 STE EUPHEMIE	Initiateur 2004
	Bernard CHIROL	01500 AMBERIEU EN BUGEY	Initiateur 1984
	Thierry DUBOURGET	01250 HAUTECOURT ROMANECHÉ	Initiateur 2000
	Damien FILLON	01600 STE EUPHEMIE	Initiateur 2004
	Thierry MONGES	01230 EVOSGES	Moniteur 1996
07 - ARDÈCHE	Ivan RAGON	01100 OYONNAX	Initiateur 1992
	Judicael ARNAUD	07120 CHAUZON	Instructeur 2004
	Roger BORIES	07220 ST MONTAN	Initiateur 2005
	Johann CERRE	58400 LA CHARITE SUR LOIRE	Initiateur 2005
	Gilles ETIENNE	07200 LABEGUDE	Initiateur 2001
	Grégory GUILLAUME	07170 VILLENEUVE DE BERG	Initiateur 2002
	Remy HELCK	07110 LARGENTIERE	Initiateur 2004
	Corinne LE BAUD	48300 ROCLES	Initiateur 2004
	Stéphane RANCHIN	07140 CHAMBONAS	Moniteur 2003
	Raphael SAUZEAT	07200 ST SERVIN	Moniteur 1988
	Stéphane TOCINO	07150 ORGNAC L AVEN	Moniteur 1996

26 - DRÔME	Jean-Jacques AUDOUARD	26200 ANCONE	Initiateur 1997
	Claude BASTIDA	26290 LES GRANGES GONTARDES	Initiateur 1992
	Christian BOUILHOL	38680 CHORANCHE	Moniteur 1994
	Thomas DOBELMANN	26100 ROMANS SUR ISERE	Initiateur 2005
	Sébastien FRANGEUL	45100 ORLEANS	Initiateur 2004
	Camille JOSSET	26150 DIE	Initiateur 2005
	Elsa MARISSAL	38270 BEAUREPAIRE	Initiateur 2005
	Gilles MONTEUX	26260 SAINT DONAT SUR L'HERBASSE	Initiateur 2003
	Pierre MORENAS	26120 MALISSARD	Initiateur 1986
	Pierre RIAS	26420 ST MARTIN EN VERCORS	Instructeur 1972
38 - ISÈRE	Laurent THERY	38880 AUTRANS	Initiateur 1994
	Philippe AUDRA	06510 CARROS	Initiateur 1984
	Serge CAILLAULT	38600 FONTAINE	Instructeur 1996
	Emmanuel CARRIER	38144 NOTRE DAME DE VAULX	Initiateur 1994
	Emmanuel CAZOT	38090 VILLEFONTAINE	Moniteur 2001
	Romain CLOITRE	38190 BRIGNOUD	Initiateur 2004
	Bénilde DAUVIER	38790 DIEMOZ	Initiateur 2005
	Jean DE MENO	38100 GRENOBLE	Initiateur 2005
	Barnabé FOURGOUS	38400 ST MARTIN D'HERES	Moniteur 2001
	Christophe GAUCHON	73000 BARBERAZ	Moniteur 1994
	Emmanuel GONDRAS	38250 LANS EN VERCORS	Initiateur 2003
	Marc JOUIN	37000 TOURS	Moniteur 2005
	Cécile PROUST	38080 L'ISLE D'ABEAU	Initiateur 2003
	Rainer SAGER	38210 TULLINS	Initiateur 2005
	Olivier TESTA	38240 MEYLAN	Initiateur 2004
	Eric THOMAS	38880 AUTRANS	Initiateur 2000
	Karl TIVOSZ	38090 VILLEFONTAINE	Initiateur 2005
42 - LOIRE	Sylvain ZIBROWIUS	09400 TARSCON SUR ARIEGE	Initiateur 1995
	Dominique ANGHEBEN	42570 ST HEAND	Initiateur 1997
	Rémi CUSSET	42600 MONTBRISON	Initiateur 2005
	Isabelle JOUET	42580 L ETRAT	Moniteur 2004
	Daniel KRUPA	42100 ST ETIENNE	Initiateur 1979
	Julien PONSARD	43200 yssingeau	Initiateur 2004
69 - RHÔNE	Sylvain PRESUMEY	43000 ESPALY ST MARCEL	Initiateur 2004
	Gilbert BERTIN	69380 CHESSY LES MINES	Initiateur 1997
	Alexandre BRIGHI	69004 LYON	Initiateur 2004
	Fred CHAMBAT	69002 LYON	Initiateur 2001
	Florence COLINET	69001 LYON	Initiateur 2004
	Fabien DARNE	69780 ST PIERRE DE CHANDIEU	Instructeur 2000
	Jean-Philippe GRANDCOLAS	69780 ST PIERRE DE CHANDIEU	Initiateur 1990
	Vincent LIGNIER	69006 LYON	Initiateur 1991
	Josiane LIPS	69100 VILLEURBANNE	Initiateur 1991
	Marcel MEYSSONNIER	69100 VILLEURBANNE	Instructeur 1972
	Valérie PLICHON	69008 LYON	Initiateur 2004
	Alexandre PONT	38300 NIVOLAS VERMELLE	Moniteur 1996
	Christian QUET	01600 MASSIEUX	Initiateur 1995
	Benjamin RICHARD	73800 CRUET	Moniteur 2001
	Alex RIVET	69960 CORBAS	Initiateur 1995
	Yvan ROBIN	01640 JUJURIEUX	Initiateur 1993
	73 - SAVOIE	Thierry SECLIER	69002 LYON
Laurence TANGUILLE		69780 ST PIERRE DE CHANDIEU	Initiateur 1989
Didier AZZOLINI		73210 BELLENTRE	Initiateur 1982
Laurent BENOIST		73000 CHAMBERY	Initiateur 1991
Frédéric DESOUTTER		73800 MONTMELIAN	Initiateur 2005
Stéphane KLEINMANN		73100 TREVIGNIN	Initiateur 1994
Francois Xavier LAUNES		74800 LA ROCHE SUR FORON	Initiateur 1994
David LUCZAK		73000 CHAMBERY	Initiateur 1998
Nicolas MASSOL		73410 ALBENS	Initiateur 1998
Bernard TEUNTZ		26760 MONT LEGER	Initiateur 2005
74 - HAUTE SAVOIE	Yann TUAL	73460 GRESY SUR ISERE	Initiateur 2000
	Franck BALMIER	74430 LE BIOT	Initiateur 2005
	David CANTALUPI	74110 MORZINE	Moniteur 2003
	André COLLIN	74560 MONNETIER MORNEX	Initiateur 1997
	Dominique GESLIN	74150 RUMILLY	Moniteur 2001
	Alain GOBART	74150 RUMILLY	Moniteur 2004
	Hervé GRIESSMAYER	74130 CONTAMINES SUR ARVE	Initiateur 1997
	Sylvain LECOMTE	74000 ANNECY	Initiateur 1997
	Sébastien MANIGLIER	74290 TALLOIRES	Initiateur 1997
	Sylvain MATRICON	74440 MIEUSSY	Initiateur 1989
	Christian NEVIERE	74200 THONON LES BAINS	Initiateur 2003
	Dominique POULAIN	74970 MARIGNIER	Initiateur 2002
	Jean-Marc VERDET	74940 ANNECY LE VIEUX	Initiateur 1990

• CSR"D"PROVENCE ALPES

04 - ALPES DE HAUTE-PROVENCE	Jean-Louis HERMENT	04700 ORAISON	Initiateur 2004
	Yves PASCAL	13160 CHATEAURENARD	Instructeur 1990
05 - HAUTES ALPES	Georges ARCHER	05000 GAP	Initiateur 2005
	Philippe BERTOCHIO	05000 GAP	Initiateur 1988
	Marie Pierre MARTIN	05290 VALLOUISE	Initiateur 1999
	François PARRINI	05130 PIEGUT	Initiateur 2003
13 - BOUCHES-DU-RHONE	Michel ARMAND	13001 MARSEILLE	Initiateur 2005
	Pierre-Yves BELETTE	69430 PONT DU CHATEAU	Initiateur 2005
	Nicolas BEURRIER	13010 MARSEILLE	Moniteur Stagiaire 2005
	Djilali BOUKABOUS	13015 MARSEILLE	Initiateur 1999
	Fabienne CASU	13140 MIRAMAS	Initiateur 1997
	Evelyne DEYDIER	13124 PEYPIN	Moniteur 2001
	Romarc DEYDIER	13124 PEYPIN	Initiateur 2004
	Thierry FENECH	13010 MARSEILLE	Initiateur 2005
	Didier GUERIN	13132 BERRE L ETANG CEDEX	Initiateur 1999
	Harry LANKESTER	13840 ROGNES	Initiateur 2005
	Daniel MARTINEZ	13006 MARSEILLE	Initiateur 1982
	Christian SABATIER	84810 AUBIGNAN	Moniteur 1987
	Arlette WADEL	07700 BOURG ST ANDEOL	Initiateur 1999
	Alain WADEL	07700 BOURG ST ANDEOL	Initiateur 1999
84 - VAUCLUSE	Pascal BETEILLE	84390 SAINT CHRISTOL D ALBION	Moniteur 1999
	Christian BOUCHER	84500 BOLLENE	Moniteur 1996
	Yann DECHAUX	70400 VERLANS	Moniteur Stagiaire 2005
	Didier DELABRE	84000 AVIGNON	Initiateur 1991
	Jean-Paul FERRETE	84700 SORGUES	Initiateur 1991
	Vanessa KYSEL	46230 LALBENQUE	Initiateur 2004
	Michel LABAT	84270 VEDENE	Initiateur 1987
	Dominique NAUD	84110 SEGURET	Initiateur 1995
Robert RUSS	84390 SAINT JEAN DE DURFORT	Moniteur 1981	

• CSR"E"LANGUEDOC ROUSSILLON

11 - AUDE	René BOUYAL	81540 SOREZE	Initiateur 2005
	Elsa NOEL	11500 St LOUIS ET PARACHOU	Initiateur 2005
	Jean-Pierre PETITJEAN	11100 NARBONNE	Initiateur 1997
	Lionel PULIGA	34150 ANIANE	Moniteur 1992
30 - GARD	Gilles ARNAUD	30500 ST DENIS	Moniteur 1987
	Thierry AUBE	30870 CLARENSAC	Initiateur 2005
	Guillaume BARBIER	30000 NIMES	Initiateur 2005
	Bruno FROMENTO	84000 AVIGNON	Moniteur 1991
	Serge FULCRAND	30129 MANDUEL	Instructeur 1989
	Marilyn HANIN	30270 ST JEAN DU GARD	Initiateur 2001
	Xavier LEYNAUD	30900 NIMES	Initiateur 2005
	Michel MEILHAC	30120 BREAU ET SALAGOSSE	Instructeur 1972
	Xavier MEILLAC	30120 LE VIGAN	Moniteur 1994
	Laurent NEGRE	30120 BEZ	Initiateur 1993
	Patrick ROMIEUX	30190 MOUSSAC	Initiateur 2005
	Damien VIGNOLES	30270 ST JEAN DU GARD	Initiateur 1998
34 - HÉRAULT	Jean-Pierre BETOUS	34820 TEYRAN	Initiateur 2002
	Thomas CABOTIAU	92160 ANTONY	Initiateur 2004
	Gerard CAZES	34740 VENDARGUES	Instructeur 1989
	Guillaume DEMELLIER	34270 VALFLAUNES	Initiateur mineur 2005
	Philippe GALANT	34967 MONTPELLIER Cedex 2	Initiateur 2005
	Didier LAURES	34160 RESTINCLIERE	Initiateur 2004
	Thierry LEGAVRE	34570 MURVIEL LES MONTPELLIER	Initiateur 2000
Roger PRADEL	34660 COURNONTERRAL	Initiateur 2001	
48 - LOZÈRE	Yohann BANCILLON	48100 CHIRAC	Initiateur 2001
	Joris BONNEVIDE	48230 CHANAC	Initiateur mineur 2005
	Hubert BOUTRY	48190 MAS D ORCIERES	Initiateur 1987
	David BRILLOT	48800 POURCHARESSES	Initiateur 2004
	Catherine PERRET	48400 LA SALLE PRUNET	Initiateur 2004
	Lalou RUELOUX	48100 MONTRODAT	Moniteur Stagiaire 2005
	Guillaume TRAUCHESSEC	48230 CHANAC	Initiateur 2004
66 - PYRÉNÉES-ORIENTALES	Fabrice FILLOLS	66210 FONTRABIOUSE	Instructeur 1996
	Gabriel HEZ	66500 VILLEFRANCHE DE CONFLENT	Moniteur 2000

• CSR"F"MIDI PYRENEES

09 - ARIÈGE	Manuela VAN BAARS	3000 LEUVEN	Initiateur 2004
	Dorien VERBOVEN	3290 DIEST	Initiateur 2004
	Franck BREHIER	09800 BALAGUERES	Initiateur 1998
	Nicolas CLEMENT	09320 ALEU	Instructeur 1997
	Adrie DEKKER	09110 ASCOU	Initiateur 2002
	François EDOUARD	09230 STE CROIX VOLVESTRE	Initiateur 1991
	Jean Marc GIBELIN	09400 RABAT LES TROIS SEIGNEURS	Moniteur 1993

09 - ARIÈGE	Olivier GUERARD	09230 LASSERRE	Moniteur 2004
	Florence GUILLOT	09220 AUZAT	Instructeur 1994
	Vincent GUINOT	09400 TARASCON-SUR-ARIEGE	Initiateur 1999
	Jean-Marc HONIAT	09800 ARGEIN	Instructeur 2000
	Philippe JARLAN	09700 BRIE	Instructeur 1994
	Stéphane MAIFRET	09220 AUZAT	Moniteur 1998
12 - AVEYRON	Luc-Bernard WAHL	09400 TARASCON-SUR-ARIEGE	Instructeur 1986
	Frédéric ARAGON	12100 MILLAU	Moniteur 2002
	Cédric AZEMAR	12340 BOZOULS	Initiateur 2002
	Fabrice BOUSCATIER	15150 LAROQUEBROU	Initiateur 2005
	Olivier GALIBERT	12500 ESPALION	Moniteur Stagiaire 2005
	Alain HUREL	12200 SAVIGNAC	Initiateur 1985
	Jean-Denis LACAN	12400 ST AFFRIQUE	Initiateur 1989
	Frédéric LE MOAL	12450 CEIGNAC	Moniteur 2004
	Jean-Christophe PERES	06660 SAINT-ETIENNE DE TINEE	Moniteur 2001
31 - HAUTE GARONNE	Bernard PIART	12340 RODELLE	Instructeur 1979
	Laurent WEHRLE	12850 ONET-LE-CHATEAU	Initiateur 2003
	Agnès BERNHART	31770 COLOMIERS	Moniteur 1991
	Stéphane BOYER	31160 SALEICH	Moniteur 1989
	Georges (fils) CASTELLO	31200 TOULOUSE	Initiateur 1995
	Olivier CAUDRON	31160 IZAUT DE L'HOTEL	Moniteur 1993
	Sylvestre CLEMENT	31160 ARBAS	Moniteur 1996
	Marc DUCASSE	65300 LANNEMEZAN	Initiateur 2005
	Maurice DUCHENE	31390 CARBONNE	Instructeur 1996
	Jean GALY	31160 ARBON	Initiateur 1996
	Jean-Paul GUARDIA	64400 OLORON-SAINTE-MARIE	Moniteur 1978
	Yoan LOUBRIEU	31110 LUCHON	Initiateur 2005
	Brice MAESTRACCI	40230 ST-GEOURS DE MARENNE	Moniteur Stagiaire 2005
	Arnaud MALARD	31270 CUGNAUX	Initiateur 2001
	Thomas MARIETTA	31520 Ramonville	Initiateur 1999
	Cyrille MARTINEZ	31330 GRENADE	Initiateur 2000
	Jean-Philippe MARTY	31470 ST LYS	Initiateur 2005
	Cécile MORLEC	31870 LAGARDELLE/LEZE	Initiateur 2000
	Bernard TOURTE	31100 TOULOUSE	Instructeur 1992
	Jean-Philippe TOUSTOU	31200 TOULOUSE	Initiateur 2005
32 - GERS	Thierry VALENCOURT	31320 CASTANET TOLOSAN	Initiateur 1997
	Benjamin WEBER	31520 RAMONVILLE	Initiateur 2001
46 - LOT	Philippe DUCASSE	31130 FLOURENS	Initiateur 1989
	Alexandre ANDRIEU	46240 CANIAC DU CAUSSE	Initiateur 1997
	Guy BARIVIERA	46160 CAJARC	Instructeur 1991
	Philippe BONNET	46000 CAHORS	Initiateur 1995
	Christian BOUDSOCQ	46500 MIERS	Initiateur 2000
	Alain CALMELS	31160 ASPET	Initiateur 1989
	Bruno FOVIAU	82250 LAGUEPIE	Initiateur 2004
	Michel GIBERT	46100 VIAZAC	Initiateur 2004
	Jean-Luc GUINOT	46100 BEDUER	Moniteur 2003
	Laurent MACARY	46330 TOUR DE FAURE	Moniteur 1987
	Claude MILHAS	46090 MERCUES	Initiateur 1965
	Angélique NODARI	46330 St CIRQ LAPOPIE	Initiateur 2004
	Gaëtan PERRIER	92800 PUTEAUX	Initiateur 2004
	Carmen PETIT	46090 TRESPoux RASSIELS	Moniteur 1985
	Fabien PINIER	46140 CAILLAC	Moniteur 2003
	65 - HAUTES PYRÉNÉES	Eric ALEXIS	65190 TOURNAY
Michel BOF		65100 ARTIGUES	Moniteur 2004
Thomas BRACCINI		65400 ARCIZANS AVABT	Initiateur 2002
Michel ESCALE		65100 LOURDES	Initiateur 2004
Emmanuel FREYCHE		65200 LOUCRUP	Initiateur 2004
Régis PAQUET		65100 ESCOUBES	Initiateur 2004
Armel TRIBOT-LASPIERE		65400 LAU BALAGNAS	Moniteur 2004
81 - TARN	Sylvain BOUTONNET	81400 CARMAUX	Moniteur 2000
	Dominique JEAN	46160 CALVIGNAC	Moniteur 2002
	Serge PAPAILHAU	81000 ALBI	Moniteur 1991
	Cyril PONS	46160 SAINT-CHELS	Moniteur Stagiaire 2005
	Laurent RUIZ	81400 CARMAUX	Moniteur 2003
	Lionel THIERRY	81170 MOUZIEYS-PANENS	Moniteur 2003
82 - TARN-ET-GARONNE	Clémence DELPECH	82270 MONTALZAT	Initiateur 2004
	Michel SOULIER	82300 CAUSSADE	Moniteur 1972
	Rémy SOULIER	48000 MENDE	Initiateur 1998

• CSR"G" AQUITAINE

24 - DORDOGNE	Alexis AUGUSTIN	16400 Voeuil et Giget	Initiateur 2000
	Frédéric VIALES	24220 CASTELS	Moniteur 1992
33 - GIRONDE	Benjamin FELGEROLLE	33000 BORDEAUX	Initiateur 2005
47 - LOT-ET-GARONNE	Pascal MALSAGNE	47240 BON ENCONTRE	Initiateur 2005

64 - PYRÉNÉES-ATLANTIQUES	Pierre Michel ABADIE	64160 MORLAAS	Moniteur Stagiaire 2005
	Brigitte CHOZE	64400 OLORON STE MARIE	Initiateur 1982
	Paul DOUMENJOU	64400 GOES	Initiateur 1994
	Jean-Francois GODART	64000 PAU	Instructeur 1989
	Pascale LABBE	64680 HERRERE	Initiateur 2002
	Mathieu RASSE	64000 PAU	Initiateur 2003
	Francis SARTRE	64400 OLORON STE MARIE	Moniteur 1999

• CSR"H"BRETAGNE+PAYS DE LA LOIRE

29 - FINISTÈRE	Christian MARGET	29280 PLOUZANE	Initiateur 2001
35 - ILLE-ET-VILAINE	Xavier ARTHUIS	44300 NANTES	Initiateur 2004
44 - LOIRE-ATLANTIQUE	Jean-Louis THOMARE	44690 CHATEAU THEBAUD	Initiateur 1985
53 - MAYENNE	Pascal BONIC	53100 MAYENNE	Initiateur 1998
	Florence OLIVIER	61390 COURTOMER	Initiateur 2005

• CSR"J"BASSE NORMANDIE+HAUTE NORMANDIE

14 - CALVADOS	Noëlle BARBEY	14210 AMAYE SUR ORNE	Initiateur 2004
	Damien BUTAEYE	14000 CAEN	Initiateur 2003
27 - EURE	Marc FOURNIER	27000 EVREUX	Initiateur 1988
	Frédéric GOST	27180 ST SEBASTIEN	Initiateur 1988
	Paul RABELLE	27240 MANTHELON	Initiateur 2002
76 - SEINE-MARITIME	Jean-Pierre FALLOT	72000 LE MANS	Initiateur 2005
	Frédéric FAVRY	76140 LE PETIT QUEVILLY	Initiateur 1990
	Philippe LE BECQ	76300 SOTTEVILLE LES ROUEN	Initiateur 2005
	Charles LECOQ	27310 ST OUEN DE THOUBERVILLE	Initiateur mineur 2005
	Jean-Marc LECOQ	27310 ST OUEN DE THOUBERVILLE	Moniteur Stagiaire 2005
	Eddie PETIT	60000 BEAUVAIS	Initiateur 1997
	Laurence SALAUN	76420 BIHOREL	Initiateur 1986
	Herve TOMAT	27310 BOURG ACHARD	Moniteur 2005
Luc TREARD	76680 ST SAENS	Initiateur 2002	

• CSR"K"CHAMPAGNE + ARDENNE

08 - ARDENNES	Ludovic MENOUX	08500 REVIN	Moniteur 1991
	José PREVOT	08200 SEDAN	Initiateur 1994
10 - AUBE	Claude FOURNIER	10150 MONTSUZAIN	Initiateur 1995
	Christophe PETITJEAN	10170 LES GRANDES CHAPELLES	Initiateur 1996
51 - MARNE	Nicolas BREJON	51100 REIMS	Initiateur 2005

• CSR"L"LORRAIN

54 - MEURTHE-ET-MOSELLE	Claude BASTIEN	54210 ST NICOLAS DE PORT	Initiateur 1991
	Romain CABANSKI	57340 MORHANGE	Initiateur 2001
	Bernard CHAMPAGNE	54710 LUDRES	Initiateur 1988
	Martial MARTIN	54500 VANDOEUVRE	Initiateur 1995
	Didier PERRIN	38360 NOYAREY	Initiateur 2001
	Christophe PREVOT	54600 VILLERS LES NANCY	Initiateur 1985
	Bruno RAGARU	54420 CERVILLE	Initiateur 1995
	Nathalie WOURMS	88130 FLORENT	Initiateur 2001
55 - MEUSE	Norbert WOURMS	54385 DOMEVRE EN HAYE	Initiateur 1996
	Claude HERBILLON	54520 LAXOU	Initiateur 1983
	Stéphane JAILLET	73390 CHAMOIX sur GELON	Instructeur 1999
	Corinne JAILLET	73390 CHAMOIX sur GELON	Initiateur 1994
	Claude SULLIVAN	55000 LISLE EN RIGAUT	Initiateur 2005
57 - MOSELLE	Virgil TROUCHARD	55800 LOUPPY LE CHÂTEAU	Initiateur 2004
	Pierre BUZZI	54890 WAVILLE	Initiateur 2003
	Jean-Paul COUROUVE	57130 ARS SUR MOSELLE	Initiateur 1985
	Patrick DURANDET	57270 RICHEMONT	Initiateur 2004
	Laurent LEBLANC	57000 METZ	Initiateur 2003
	André LORENZINI	57100 THIONVILLE	Initiateur 2001
	Fabrice MENICETTI	57840 OTTANGE	Initiateur 1989
88 - VOSGES	Didier THON	57390 AUDUN LE TICHE	Initiateur 2001
	Joël LOZACH	88800 VITTEL	Initiateur 1999
	Eric PERY	88800 VITTEL	Initiateur 1994
	Michel RACAT	88000 EPINAL	Initiateur 2001

• CSR"M"AUVERGNE

15 - CANTAL	Pierre MURAT	15220 ROANNES ST MARY	Initiateur 1990
63 - PUY-DE-DÔME	Christophe PETIT	63170 AUBIERE	Initiateur 1987
	Jean-Frédéric TAUSSAT	03340 MERCY	Initiateur 1987

• **CSR"N"CENTRE**

18 - CHER	Patrick DEVALLIERE	18300 VEAUGUES	Initiateur 1997
	Patrick REDOUTE	18700 SAINTE MONTAINE	Initiateur 2000
36 - INDRE	Claudine MASSON	36000 CHATEAUROUX	Initiateur 1990
37 - INDRE ET LOIRE	Francois GAY	37520 LA RICHE	Moniteur 1974
	Rodolphe MALJEAN	12510 OLEMPES	Initiateur 1997
45 - LOIRET	Guillaume LACAN	41240 PRENOUVELLON	Initiateur 2004

• **CSR"P"FRANCHE-COMTE**

25 - DOUBS	Sylvain BORIE	25190 VALOREILLE	Moniteur 2002
	Didier CAILHOL	25310 PIERREFONTAINE LES BLAMONT	Moniteur 1986
	Chilpéric DECHAMBENOIT	25370 JOUGNE	Initiateur 2004
	Benoit DECREUSE	25290 ORNANS	Qualifié 1986
	Damien DECREUSE	25000 BESANCON	Initiateur 1995
	Yannick FAIVRE	25560 LA RIVIERE DRUGEON	Initiateur 1997
	Gérard JAWORSKI	88140 CONTREXEVILLE	Initiateur 1984
	Philippe LAVISSE	25370 JOUGNE	Initiateur 2004
	Janguy MAILLET	25660 GENNES	Initiateur 2005
	Claude PARIS	25420 VOUEAUCOURT	Initiateur 1992
	Olivier PILLOT	25000 BESANCON	Initiateur 1999
	Jean-Marc RIAS	70190 CHAMBORNAY LES BELLEVAUX	Moniteur 1998
	Manu RUIZ	25440 LIESLE	Moniteur 2003
	Jean-Louis THOLLON	25000 BESANCON	Initiateur 1995
Jean-Pierre VILLEGAS	25220 THISE	Initiateur 1981	
39 - JURA	Eric DAVID	39240 LEGNA	Initiateur 1988
	Alain GAUD	39570 VEYVY	Initiateur 1996
	Philippe JEANNINGROS	39700 RANCHOT	Initiateur 2004
	Pascal LAMIDEY	39200 ST CLAUDE	Initiateur 1980
	Rémy LIMAGNE	39300 CHATELNEUF	Instructeur 1986
70 - HAUTE SAÔNE	Denis MILLET	39240 LAVANS SUR VALOUSE	Initiateur 1987
	Jean-Luc GERAL	70000 ECHENOZ LA MELINE	Initiateur 2000
	Jean-Marie JOSSO	70230 SORANS LES CORDIERS	Initiateur 2000
	Philippe KOENIG	90200 AUHELLES HAUT	Initiateur 2004
	Marc MESLIER	68720 SPECHBACH LE BAS	Initiateur 2002
	Philippe RAFFIER	90000 BELFORT	Initiateur 2000
	André SCHMITT	68700 CERNAY	Initiateur 2004

• **CSR"Q"COTE D'AZUR**

06 - ALPES-MARITIMES	Audrey CANIS	06000 NICE	Initiateur 1998
	Niels DESSENANTE	06140 VENCE	Initiateur 2005
	Bernard GIAI-CHECA	06370 MOUANS SARTOUX	Initiateur 2001
	Loïc GUILLON	06000 NICE	Initiateur 1999
	Bernard HOF	06600 ANTIBES	Instructeur 1974
	Michel ISNARD	06130 GRASSE	Moniteur 1984
	Nicolas MAYET	06400 CANNES	Initiateur 2003
	Pierre MILLO	06620 GOURDON	Initiateur 1995
	Ana SKOCAJIC	06130 GRASSE	Initiateur 2005
	Pascal ZAOUI	06000 NICE	Initiateur 2003
83 - VAR	Jean-Louis BOMBARDE	83000 TOULON	Initiateur 1996
	Jean-Pierre MARTIN	83143 LE VAL	Initiateur 1994
	René MATTEOLI	83190 OLLIOULES	Initiateur 1990
	Frédéric PORTALIER	83640 PLAN D AUPS	Initiateur 1997

• **CSR"R"ALSACE**

68 - HAUT RHIN	Gustave CHERRIER	67710 WANGENBOURG ENGENTHAL	Initiateur 1986
	Jérôme LIPPART	46600 SAINT DENIS LES MARTEL	Initiateur 1995
	David LIPPART	68160 STE MARIE AUX MINES	Initiateur 1995
	Marie-Laure VERBEYST	25460 ETUPES	Initiateur 2003
	Eric ZIPPER	68000 COLMAR	Initiateur 1993

• **CSR"S"POITOU CHARENTE**

16 - CHARENTE	Raphaël GENEAU	16600 TOUVRE	Initiateur 2003
	Mélissa LAGREDE	86400 LIZANT	Initiateur 2004
	Philippe LARGEAU	16700 LES ADJOTS	Initiateur 1995
	Jean Baptiste ROCHER	16700 RUFFEC	Initiateur 2002
17 - CHARENTE-MARITIME	Pascal ROUMILLAC	31500 TOULOUSE	Moniteur 1996
	Mathieu ROUMILLAC	17610 CHANIERS	Initiateur 2005
79 - DEUX SÈVRES	Olivier REAU	79400 AZAY LE BRULE	Initiateur 1981
	Romain TURGNE	79120 SAINTE SOLINE	Initiateur 2004

86 - VIENNE	Eric BEAU	86200 LOUDUN	Initiateur 2003
	Dominique BEAU	37260 MONTS	Initiateur 1989
	Clément LOISEAU	86800 SAVIGNY L'EVESCAULT	Initiateur 2005
	Michel MASSON	86100 CHATELLERAULT	Initiateur 1988
	Francis NEAU	86100 CHATELLERAULT	Initiateur 2004

• CSR "T" PICARDIE

02 - AISNE	Laurent BOLLLOT	02300 CHAUNY	Initiateur 2002
60 - OISE	Alain LEMAIRE	60000 BEAUVAIS	Initiateur 2003
60 - OISE	Nathalie MACIEJEWSKI	60360 CREVECOEUR LE GRAND	Initiateur 1994
80 - SOMME	José MULOT	80160 THOIX	Instructeur 1996

• CSR "U" LIMOUSIN

19 - CORRÈZE	Jean SERVIÈRES	19000 TULLE	Initiateur 1986
--------------	----------------	-------------	-----------------

• CSR "Y" NORD PAS DE CALAIS

59 - NORD	Frédéric ASTOLFI	59380 WARHEM	Initiateur 1996
	Gaëlle BOULEY	59800 LILLE	Initiateur 2002
	Régis DE COOMAN	59284 PITGAM	Initiateur 1996
	Francis HUART	59240 DUNKERQUE	Initiateur 1989
	Franck MACIEJAK	59155 FACHES THUMESNIL	Initiateur 1991
	Philippe MAZAINGUE	59390 LYS LES LANNOY	Initiateur 2004

• ETRANGERS

Belgique	Koen BESSEMAN		Initiateur 2004
	Katie D HAENE	2610 WILRIJK	Initiateur 2004
	Kevin LEYS	2910 ESSEN	Initiateur 2004
	Oswald PAUWELS	B8000 BRUGGE	Initiateur 2004
	François VAN BREE	1030 BRUXELLES	Initiateur 2004
	Paul VAN IMMERSEEL	2900 SCHOTEN	Initiateur 2004
	Raf VAN STAEYEN	2020 ANVERS	Initiateur 2004
	Dirk VANDORPE	2660 HOBOKEN	Initiateur 2004
Hongrie	Karl WILLEMS	9000 GENT	Moniteur 2002
	Béla BALAZ'S	BUDAPEST	Moniteur 2000
	Dikran MIHRANINAN	1027 BUDAPEST	Initiateur 2005
Roumanie	Sandor ZBISKO	2038 SOSKUT	Initiateur 2005
	Adrian KONDACS	ORADEA	Initiateur 2005
Serbie	Uros AKSAMOVIC	11090 BELGRADE	Initiateur 2005
	Jelena CALIC	11070 BELGRADE	Initiateur 2005
	Dejan JEREMIC	11001 BELGRADE	Initiateur 2005
	Robert MISIC	19210 BOR	Initiateur 2005
	Ivan NASTIC	14000 VALJEVO	Initiateur 2005
	Predrag STOSIC	11210 BELGRADE	Initiateur 2005